

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

:



HISTORIQUE SUCCINT

DU

206^{me} RÉGIMENT D'INFANTERIE

*(Du **2 août 1914**, date de sa formation
au **11 novembre 1918**, date de sa dissolution).*

Sa formation, son entrée en campagne. — (2 – 20 août 1914)

AOÛT 1914. — Le 206^e Régiment d'Infanterie fut mobilisé à **Saintes** à partir du **2 Août 1914**. Commandé par le Lieutenant-Colonel **VENOT**, il se composait de deux bataillons : le 5^e, sous les ordres du Commandant **GROS**, le 6^e, sous les ordres du Commandant **PUCHEUX**. Son effectif était de 38 officiers et 2.202 gradés et soldats.

Le régiment. partit pour le front le **10 Août** et débarqua le **12** à **Nancy**. Il faisait partie de la 135^e Brigade (avec le 234^e Régiment d'infanterie et le 323^e Régiment d'Infanterie) de la 68^e Division d'Infanterie de réserve. Celle-ci était rattachée au 2^e Groupe de Division de réserve commandé par le Général **DURAND**.

Le **15 Août**, la 135^e Brigade se porte à l'est de **Lenoncourt**, puis sur la ligne **Velaine - Château de Romémont**. Le 206^e est encadré à gauche par le 323^e, à droite par le 257^e de la 136^e Brigade. La 59^e D. I., à gauche, occupe **Velaine**.

Le régiment occupe et améliore les travaux construits par les troupes de couverture. Le **18**, les avant-postes sont portés à la lisière nord-est de **la forêt de Champenoux** et à **la ferme de la Bouzule**, couvrant la 68^e D. I. Le **19**, le régiment marche à l'ennemi, formant l'avant-garde de la Division. Parti à 5 heures de **Laneuvelotte**, il franchit la frontière à **Brin-sur-Seille** et se porte à la hauteur de **la forêt de Gremecey** où se déploie la Division.

Le 206^e reçoit l'ordre d'occuper et de mettre en état de défense le village de **Jallaucourt**. Il est encadré à droite par le 323^e et à gauche par la 70^e Division de réserve dont les colonnes débouchent de **Manhoué**.

A midi, l'ordre arrive de se porter sur **Oriocourt** où le régiment arrive à 14 heures. Il cantonne à **Lemoncourt**, couvert par ses avant-postes dans **le bois des Fourasses**. La nuit se passe sans incidents.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

BATAILLE DU GRAND COURONNÉ DE NANCY

(20 août – 17 septembre 1914)

AOÛT 1914. — Le **20**, à 9 heures, la canonnade commence du côté de **Delme** et de **Tincry**. L'escadron divisionnaire qui couvrait la Division se replie, poursuivi par le tir de l'artillerie ennemie et traverse **Lemoncourt** où les obus causent des pertes au régiment. Le 6^e Bataillon se déploie au nord du village, prêt à l'attaque. Le 5^e se porte sur **Donjeux** et **Bellevue** pour appuyer une attaque de la Division sur **Viviers**. Son mouvement s'exécute sous le feu de l'ennemi et s'arrête à hauteur de **Moulin-Moulinet**. Vers 13 h. un mouvement général de recul se produit sur toute la ligne.

Le 5^e Bataillon vient reprendre son emplacement au sud de **Lemoncourt**, le 6^e tenant toujours le village et protégeant la retraite du 234^e R. I. qui évacue **Delme** et **Donjeux**.

A 6 heures, sous la pression ennemie, le 6^e Bataillon se replie à son tour vers **Jallaucourt**.

Le Régiment rassemblé, occupe la crête au nord de **Jallaucourt**, couvrant l'arrivée et l'entrée en action de l'artillerie de la 70^e Division de réserve. Peu après le régiment est relevé par l'infanterie de cette Division et va cantonner, avec le 323^e, à **Fresnes-en-Saulnois**, couvert par une Compagnie aux avant-postes sur la croupe à l'est de **Fresnes**.

Le mouvement de repli continuant, la 135^e Brigade quitte **Fresnes** le **21** à 1 h.30 et repasse **La Seille** à **Brin**.

Un peloton laissé à **Jallaucourt** pour couvrir la retraite, et accroché par l'ennemi, ne peut rejoindre que le lendemain. Le **21** au soir le Régiment cantonne à **Houdemont**. Pendant le combat du **20 août**, le 206^e a perdu 1 officier blessé, 1 médecin auxiliaire et 16 disparus, 36 blessés.

Le **23**, le régiment s'installe en réserve dans le **bois d'Essey**. A 14 heures, il reçoit l'ordre de se porter à **Faulx-St-Pierre** et de là sur **Bratte**, où il passe sous les ordres du Général commandant la 59^e Division de réserve.

Le **24** et le **25**, il organise la défense des **cols de Sivry et de Bratte**.

Le **26**, le régiment est remis à la disposition de la 68^e Division d'Infanterie et va cantonner à **Agincourt** où il séjourne jusqu'au **2 septembre**.

SEPTEMBRE 1914. — Le **3** et le **4**, il cantonne à **Eulmont**. Le **5**, il se porte à l'est d'**Agincourt** et occupe les pentes du **Pain de Sucre**, puis il va cantonner à **Seichamps** avec mission d'en organiser la défense, travail qu'il continue dans la journée du **6**. Le **7**, l'ordre arrive d'explorer la **forêt de Champenoux**, dans la direction du **Rond des Dames**, la **ligne du chemin de fer Brin – Bioncourt**. Le régiment quitte le cantonnement à 4 heures et marche groupé jusqu'à la **station de Laître-sous-Amance** en passant par **Laneuvelotte**. Une compagnie, la 21^e, est dirigée sur la corne du bois au nord de la **halte de la Bouzule**, une autre, la 19^e, se porte vers la **ferme de la Fourasse**.

Le 6^e Bataillon, couvert par ces deux compagnies, suit un cheminement défilé vers la forêt. Des ordres de la Division d'Infanterie et de la Brigade prescrivent de brusquer l'attaque. Le 6^e Bataillon reçoit comme secteur d'attaque la **corne du bois portant l'indication C. E. Nancy-Est** ; le 5^e Bataillon, commandé par le Capitaine **COURTADE**, a pour mission d'enlever la **Fourasse**, mais ces attaques, non préparées par l'artillerie, sont arrêtées par le feu ennemi. Sur un nouvel ordre de la Division plus pressant, le Lieutenant-Colonel **VENOT** se précipite derrière le Bataillon **COURTADE** qu'il entraîne par sa présence. Le Bataillon **PUCHEUX** suit le mouvement et malgré la perte de son chef et de plusieurs chefs de section, réussit à chasser l'ennemi de la lisière du bois et à y pénétrer.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Au cours de cette action, le Capitaine **de LAVAL** tombe grièvement blessé à la tête de ses hommes après avoir abattu plusieurs Allemands à coups de revolver ; les Lieutenants **ROBERT** et **BARON** sont blessés également en entraînant leurs hommes.

Le 5^e Bataillon, enlevé par la présence du Colonel **VENOT**, progresse vers **la ferme de la Fourasse**. Pris sous le feu de la grosse artillerie et de l'infanterie ennemies, il est obligé de s'arrêter pour regrouper les unités. L'ennemi en profite pour déclencher sur son flanc droit, une violente contre-attaque. Le Colonel tombe mortellement frappé en disant à l'adjudant qui se trouvait à côté de lui : « J'ai mon compte, prenez le commandement et en avant. »

La contre-attaque ennemie ayant progressé, la ligne fléchit et tout le régiment est obligé de se replier ; il vient se reformer sous les ordres du capitaine **REVOL** sur **la route de Dommartin – Seichamps**. A 11 h.45, le régiment se porte à nouveau en avant et vient occuper **la route de Laneuvelotte à Fleur-Fontaine**. La soirée se passe sans incident. Le **8**, le régiment est rassemblé à 4 heures à **la station de Laître-sous-Amance**, face au **bois de Champenoux** avec mission de prendre part à l'attaque de ce bois. Les objectifs qui lui sont fixés sont : **la Halte de la Bouzulle** et la lisière sud de la forêt. Cette attaque doit flanquer celle d'un bataillon du 286^e Régiment d'Infanterie sur **la ferme de la Bouzule**. Après une préparation d'artillerie, l'attaque est déclenchée à 7 heures de part et d'autre de **la voie ferrée de Moncel**, les objectifs sont atteints rapidement et les hommes s'organisent sur place.

Le Commandant **OHLIGER** prend le commandement du régiment qui passe la nuit sur les positions conquises. Le **9**, au matin, le régiment prend ses dispositions pour résister à une attaque possible de l'ennemi. Celle-ci se déclenche à 9 heures, violente, sur le 286^e qui occupe **la ferme de la Bouzule**. Comme elle se développe, les compagnies occupant la lisière du bois font face à la route pour flanquer les positions du 286^e. L'attaque est repoussée.

A 12 h.50, les positions du 206^e sont violemment arrosées de gros calibres et deviennent rapidement intenable. Le régiment se retire en ordre et vient reprendre ses emplacements du matin. Dans la soirée, il va cantonner à **Dommartin**.

Le **10**, dans la matinée, plusieurs compagnies sont envoyées pour renforcer les positions d'**Amance**. A 11 h.45, le 5^e Bataillon, sous les ordres du Capitaine **FOURNIER**, reçoit l'ordre d'appuyer une attaque de **la forêt de Champenoux** et du **défilé de La Bouzule** qui doit être exécutée par le 325^e Régiment d'Infanterie et le 314^e Régiment d'Infanterie. Son secteur s'étend de **la ferme de la Fourasse** à **la corne de la forêt marquée C. E. Nancy-Est**. Le bataillon enlève la ferme et l'organise. Le soir, l'ordre lui parvient de se replier sur **le chemin de Fleur-Fontaine à la station de Laître**.

Le **11** au matin, le régiment, réduit à un bataillon, reçoit l'ordre de reprendre l'attaque et de s'installer à **la Fourasse**, puis de pénétrer dans la forêt et de se diriger sur **le Rond des Princes**. La ferme est enlevée de nouveau, le mouvement se continue par la droite, mais les patrouilles de tête viennent se heurter à une formidable organisation défensive dans la forêt. Le Commandant **OHLIGER** est blessé en se portant sur la ligne des patrouilles pour reconnaître cette organisation ennemie. Un mouvement débordant tenté sur la gauche, se heurte à des tranchées ennemies qui l'arrêtent net. Les pertes subies l'obligent à se replier et les unités viennent s'établir, sous les ordres du Capitaine **REVOL**, dans **la corne du bois marquée C. E. Nancy-Est**.

Le 325^e qui avait attaqué la maison forestière ayant été refoulé, le bataillon du 206^e reste seul dans le bois. Le Capitaine **REVOL** donne l'ordre de se replier sur **la route de Fleur-Fontaine à la station de Laître**. A 16 h.30, le mouvement en avant reprend avec le même objectif. A 17 heures, il est arrêté par ordre de la Brigade et le régiment va cantonner à **Laître**.

Dans la **nuît du 11 au 12**, l'ennemi abandonne **la forêt de Champenoux** et le **12**, trois

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

reconnaisances effectuées par le régiment traversent la forêt, vont jusqu'aux bords de *la Seille*. Le **12 Septembre**, le Commandant **d'AUBER de PEYRELONGUE** vient prendre le commandement du régiment.

Les pertes, pendant ces 5 jours, sont de 3 officiers tués (Lieutenant-Colonel **VENOT**, commandant le régiment, Commandant **PUCHEUX** , commandant le 6^e bataillon et Lieutenant **ROBERT**, commandant la 19^e compagnie), 7 officiers blessés, 42 hommes tués, 239 blessés et 169 disparus.



Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

SECTEUR DE LORRAINE

(17 septembre 1914 – 25 février 1916)

SEPTEMBRE 1914. — Le **17**, le régiment prend les avant-postes dans la forêt entre la voie ferrée et la **côte 244**. Relevé le **19**, il cantonne à **Dommartin**.

Mis à la disposition de la 59^e D. I. le **22**, il vient cantonner à **Marbac** et à **Maleloy**. Rendu le **24** à la 68^e D. I., il relève le 212^e R. I. aux avant-postes dans le **secteur d'Écuelle**, avec un bataillon en ligne occupant **Lanfroicourt** et la **ferme de Quercigny, Bey, le Bois des Charbonniers et de la Haute Côte** et la **ferme de la Candale**. L'autre bataillon est en réserve à **Bouxières-aux-Chênes** et à **Moulins**.



NANCY ET SECTEUR DE LORRAINE.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

OCTOBRE 1914. — Le **9**, le bataillon en réserve exécute une reconnaissance sur **Manhoué** pour déterminer la résistance de l'ennemi appuyé par l'artillerie et un demi peloton de cavalerie, le bataillon franchit **la Seille** et **Lanfroicourt**, occupe le village d'**Aboncourt** et se porte sur **Manhoué** où il est accueilli par une vive fusillade. Il reçoit alors l'ordre de rentrer. Cette opération a coûté deux blessés.

Le **27**, le Capitaine **PETIT** est fait Chevalier de la Légion d'honneur pour sa belle conduite au cours des combats de **Delme** du **20 Août**.

NOVEMBRE 1914. — Le **5**, à l'abri d'un épais brouillard, les Allemands attaquent notre section qui occupe **Lanfroicourt**. A 8 h.30, une contre-attaque vivement menée, nous remet en possession du village, mais l'ennemi revient en force et nous oblige à nous replier à 10 h.15. Deux compagnies du 323^e et deux sections de mitrailleuses sont alors mises à la disposition du 206^e. Le 5^e bataillon attaque le village à 15 h.30 et s'en rend maître à 16 h.40 en faisant 7 prisonniers. Nos pertes dans cette journée s'élèvent à 8 tués, 14 blessés et 2 prisonniers.

Le **14**, relevé par le 212^e, le régiment va stationner à **Lenoncourt** et à **Arracourt**. **Du 24 au 2 Décembre**, le régiment remplace le 257^e aux avant-postes dans le secteur d'**Erbeviller – Sorneville, Hoéville** et les bois de **Faulx - Ste-Marie et du Ranzey** puis il va réoccuper ses cantonnements précédents.

DÉCEMBRE 1914. — Le **16**, il relève le 344^e R. I. dans la forêt de **Champenoux** et dans le bois de la **Grande-Goutte** occupant aussi le four à chaux, la station et le village de **Moncel, les fermes Saint-Jean et du Ramont et le bois Le Comte**.

JANVIER 1915. — Le **9**, un bataillon et l'État-Major sont relevés et vont cantonner à **Laneuvelotte** pour y être vaccinés. Le 6^e Bataillon reste aux avant-postes.

Le Lieutenant-Colonel **de PEYRELONGUE** quitte le régiment dont le Lieutenant-Colonel **HASENWINKEL** vient prendre le commandement. Jusqu'au **3 février** les bataillons se relèvent entre eux à **Moncel** et à la **Grande-Goutte**.

FÉVRIER 1915. — Le **3**, l'État-Major va à **Hoéville** et un bataillon prend les avant-postes au **Bois Ste-Marie** et au **Ranzey**. Le **26 février** l'autre bataillon occupe le secteur de **Sorneville**.

MARS 1915. — Le **7 mars**, le 206^e relevé par un régiment de la 74^e D. I., s'embarque à **Jarville** et arrive à **Toul** dans la journée. Après avoir passé la nuit à la caserne **Thouvenot**, il va cantonner, le lendemain, à **Mesnil-la-Tour**. Le **10**, il va à **Mandres-aux-4-Tours** avec une compagnie détachée à **Seicheprey** et une à **Hamonville**. Le **18** le régiment monte aux avant-postes en avant du bois de **Remières** et devant **St-Boussan** et relève le 286^e R.I. entre le 163^e et le 35^e colonial. L'État-Major est à **Seicheprey**. Le **16**, il est remplacé par le 323^e et va à **Mandres et Hamonville**. **Du 19 au 22**, il est de nouveau aux avant-postes. Le **24**, un bataillon du 206^e remplace un bataillon du 323^e au bois de **Remières** et, jusqu'au **7 avril**, les bataillons se succèdent tous les trois jours.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

AFFAIRE DU BOIS DE MORTMARE. (7 – 9 avril 1915)

Le **7**, le 6^e bataillon est mis à la disposition de la 76^e D. I. et envoyé à **Bernecourt**. Le **8**, brillamment enlevé par le Commandant **Du MESNIL**, il attaque la **tranchée de Barin (Bois de Mortmare)** défendu par un régiment de la Garde, l'occupe et la conserve malgré de violentes contre-attaques et des pertes sensibles. Ce brillant fait d'armes lui vaut la citation suivante à l'ordre de la 76^e D.I. :

« Sous le commandement du Chef de Bataillon **Du MESNIL**, a réussi à se maintenir, le **8 Avril**, dans la partie de tranchées ennemies conquises au Nord-Est de **Flirey** et a su en assurer la possession en repoussant les contre-attaques ennemies. »

En outre, le Commandant **Du MESNIL**, le Lieutenant **ROBERT**, l'Adjudant **MOUILLERON**, le Capitaine **PETIT**, le Lieutenant **HARLE**, le Sergent-Major **YONNEAU** et le soldat **BARRE** sont cités eux-mêmes à l'Ordre de l'Armée pour leur courage et leur énergie. Les pertes sont de 48 tués au nombre desquels on compte le Lieutenant **HARLE** atteint au moment où il organisait la position conquise. Nous avons en outre 150 blessés.

Le **9**, le bataillon revient à **Mandres** et **Hamonville** et relève, le **11**, le 5^e bataillon au **bois de Remières**. Jusqu'à la fin du mois, les bataillons alternent ainsi tous les trois jours. Le **28**, le régiment fait route sur **Toul** et cantonne à **Andilly**, enfin s'embarque le lendemain pour **Nancy**, où il rejoint la 68^e D.I.

JUIN 1915. — Le **1^{er}**, le 206^e rejoint dans le **secteur de Champenoux** le 234^e R. I. et occupe le **Ramont, bois le Comte** et la **station de Moncel** avec un bataillon, l'autre ayant comme secteur le village de **Moncel, la ferme St-Jean** et le **bois de la Grande-Goutte**.

AOÛT 1915. — Le **3 août**, un coup de main ennemi sur un de nos petits postes de la station est repoussé. Le **10**, l'ennemi répète le même coup de main sur le même poste, mais grâce au sang-froid du chef de poste il est contraint à se replier en laissant un prisonnier entre nos mains.

SEPTEMBRE 1915. — Le **10**, le régiment est relevé par le 234^e et va cantonner à **Laneuvelotte** et **Bouxières-aux-Chênes**. Les **13 et 14 octobre**, le 206^e vient de nouveau remplacer le 234^e dans le même secteur jusqu'au **7 novembre** où il est relevé par le 212^e et une compagnie du 257^e. Il va alors cantonner à **Moulins-Bouxières** et **Laître-sous-Amance**. Le **8 Janvier 1916**, le 206^e relève le 234^e à **Écuelle, Ferme de Quercigny, Bey, Lanfroicourt, Étoile-de-Brin**, Lisière-est de la forêt et le village de **Brin**. Le **12 février**, le 79^e R.I. du 20^e C. A. vient relever le régiment qui va cantonner à **Heulmont, Laître, Fleur-Fontaine** et **Lay-St-Christophe**.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

SECTEUR DE VERDUN

(26 février – 25 septembre 1916)

FÉVRIER 1916. — Le **25**, à 1 h. du matin, le 206^e est alerté et reçoit l'ordre d'embarquer à **Jarville**. Il débarque le même jour à **Longeville** et à **Tronville**. Le lendemain, tout le régiment est rassemblé à **Longeville** où il cantonne. Le **27**, il est transporté en camions à **Recourt** et monte cantonner le soir à **Sommedieue**. Le **28**, le régiment va au **camp de la Beole** et bivouaque à **Deramée**. Le **29**, à 16 heures, l'ordre arrive d'occuper les tranchées à l'est du **fort de Moulainville** et de **l'ouvrage d'Eix**.

MARS 1916. — Le **2**, le 5^e bataillon, sous les ordres du colonel, occupe à 20 heures une ligne de tranchées en arrière de **l'ouvrage d'Eix** avec mission de couvrir coûte que coûte le flanc gauche de la division.

Le **3**, le 5^e bataillon et l'État-Major vont au repos bivouaquer à **la Chiffoure**.

Le **5**, le régiment reprend les avant-postes en avant de **Moulainville**, le long de la voie ferrée. Le **6**, deux compagnies, sous les ordres du Commandant **REVOL**, exécutent une reconnaissance en avant des lignes et ramènent 26 prisonniers.

Le **11**, à **Moulainville**, un obus éclate dans le bureau du Colonel **HASENWINKEL** et le blesse grièvement à la cuisse. Refusant de se laisser transporter immédiatement à l'ambulance pour éviter d'exposer en plein jour des brancardiers, le Colonel n'est évacué sur **la Chiffoure** qu'à la tombée de la nuit. Il meurt quelques jours après des suites de sa blessure.

Le Commandant **REVOL** commande provisoirement le régiment et le **17**, le Commandant **HAUQUELLE**, promu Lieutenant-Colonel le **21**, vient prendre le commandement.

Du 5 mars au 17 avril, le régiment reste aux avant-postes et pendant cette période : 11 tués et 54 blessés, dont 5 officiers.

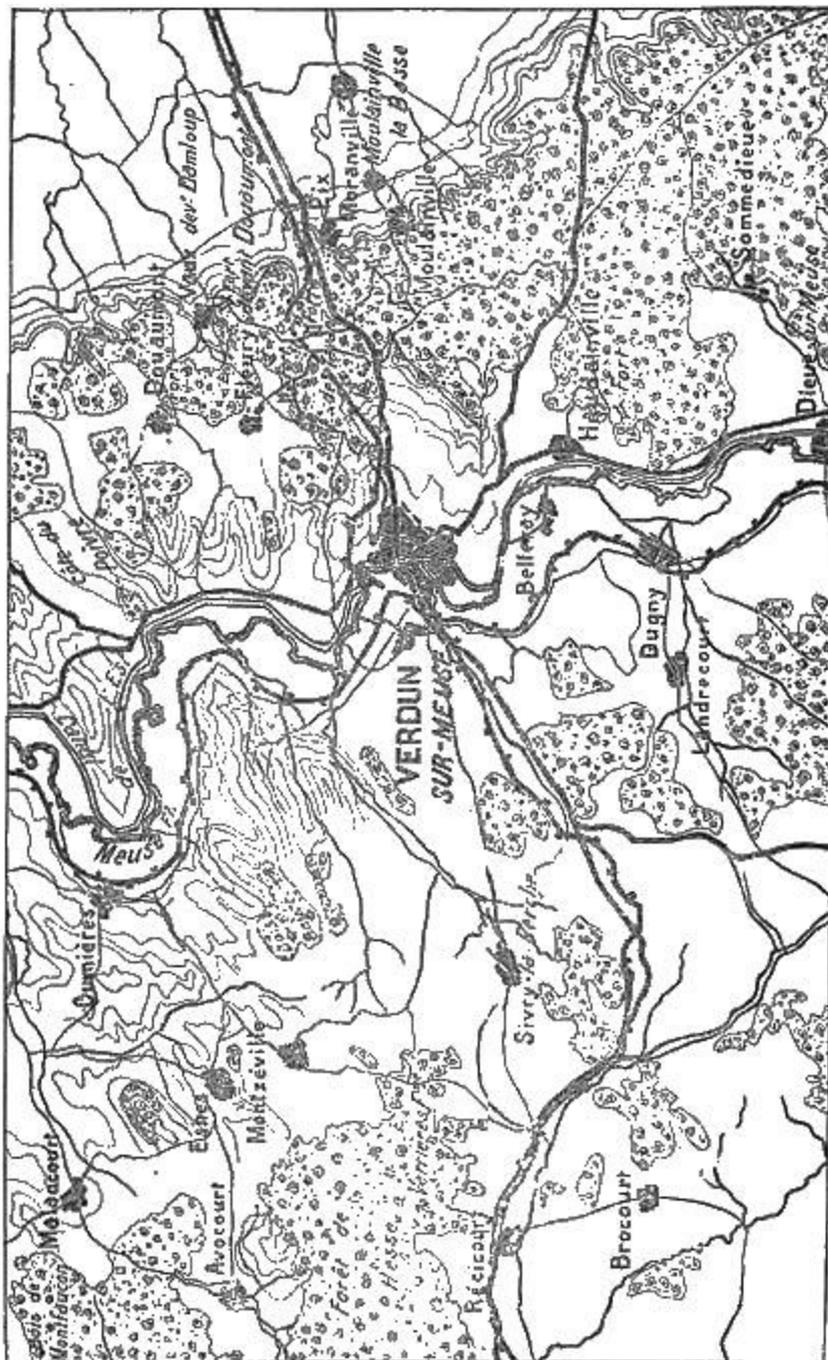
AVRIL 1916. — Le **17**, relevé par le 323^e, le régiment va au repos à **la Chiffoure** et aux **Péniches** entre **Dieue** et **Haudainville**. Les **25 et 26**, le régiment relève le 234^e à la batterie de **Moulainville** et à **Moulainville-Basse**. Il y reste jusqu'au **14 mai** où le 257^e vient le remplacer. Il est alors en réserve.

MAI 1916. — Le **19 et le 20 mai**, le régiment vient occuper le **secteur d'Eix** et de **la ferme Bourveaux**. L'État Major occupe l'abri de combat du Mardi-Gras entre le 257^e à droite dans le **secteur de Moulainville** et le 52^e R. I. à **Damloup**.

Le **27 et le 28**, relevé par le 323^e, le régiment retourne à **La Chiffoure** et aux **Péniches**, puis le **5 juin** aux **Monthairons**.

JUIN 1916. — Le **7**, le régiment est enlevé en camions et est transporté à **Tronville** où il est mis au repos. Pendant cette période, le 5^e bataillon du 323^e et la 4^e C. M. sont versés au 206^e pour compléter le régiment à 3 bataillons comprenant chacun trois compagnies et une compagnie de mitrailleuses. Par suite de sa transformation, les 16^e, 20^e et 24^e compagnies sont dissoutes. Leur effectif sert à compléter les autres compagnies et l'excédent sert à former le Dépôt Divisionnaire.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012



SECTEUR DE VERDUN

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Le **22**, le 4^e bataillon est transporté en camions près de **Récicourt** et va cantonner au **camp sud de Verrières** ; le lendemain il relève un bataillon du 85^e R. I. en 2^e ligne dans le **bois d'Esnes** et la ligne de soutien du **bois d'Avocourt**. Le **23**, le reste du régiment rejoint en auto et en chemin de fer et bivouaque au **Camp de Verrières** en réserve de Brigade.

Dans la **nuît du 29 au 30**, le régiment relève le 234^e en première ligne au **réduit d'Avocourt**. La nuit suivante, une forte attaque allemande sur nos positions du **Réduit** est repoussée, mais nous avons 10 tués et 31 blessés dont un officier. Les trois journées suivantes se passent sans pertes, mais dans celles du **4 et du 5 juillet**

JUILLET 1916. — dans celles du **4 et 5 Juillet**, nous avons encore un tué et trente blessés par grenades et torpilles. Dans la **nuît du 5 au 6**, le régiment relevé au **Réduit** par le 234^e, revient bivouaquer au **Camp de Verrières**. Le **11**, il reprend les avant-postes aux mêmes emplacements jusqu'au **16** pour le bataillon de 2^{me} ligne et au **17** pour ceux du **Réduit** ; relevé de nouveau par le 234^e, il revient au **camp de Verrières** où il passe encore six jours. Dans la **nuît du 23 au 24**, au cours de la relève du 234^e par le 206^e, un tir de barrage nous cause quelques pertes. Le **28 et le 29**, le 206^e revient en réserve, un bataillon à **Brocourt** et les deux autres au **camp de Verrières** jusqu'aux **nuits des 4, 5 et 6 août** où ils reprennent leurs emplacements en première ligne.

AOÛT 1916. — Le **6**, au cours d'un violent bombardement de nos positions par gros calibres et minenwerfer, nous avons 4 tués et 26 blessés.

Le **9 et le 10**, le régiment est relevé définitivement. Le 6^e bataillon part, le **12**, de **Brocourt** pour **Charmontois-l'Abbé** et fait étape, le **13**, à **Autrecourt**. Le **18**, le reste du régiment relevé par le 55^e R. I., quitte le **camp de Verrières** pour **Autrecourt** et rejoint, le **19**, le 6^e bataillon à **Charmontois-l'Abbé**, où il reste au repos jusqu'au **25** et achève de se reformer avec les renforts du Dépôt Divisionnaire.

Pendant son séjour dans la **région d'Avocourt**, le 206^e R. I. a perdu 37 tués dont 1 officier et 154 blessés dont 3 officiers.

Le **25**, le régiment alerté est relevé, enlevé en automobiles et transporté à **Niexeville** où il est mis à la disposition de la 32^e D. I.

A 17 h.30, il se met en route sur **Verdun** où il cantonne. Dans la **nuît du 26 au 27**, le bataillon **GAILLARD** relève un bataillon du 342^e au nord-ouest de **Fleury**. Passant par le **faubourg Pavé** et la **côte St-Michel**, il est conduit au **Petit Bois**.

Dans la **nuît du 28 au 29**, le 6^e bataillon relève, à la **Haie-Renard**, à la lisière du **bois de Vaux-Chapitre**, un bataillon du 344^e. Le **30**, le colonel vient remplacer au **Petit Bois** celui du 342^e et la nuit suivante le 5^e bataillon vient occuper les positions voisines, la **tranchée Lamirault** et la **poudrière de Fleury**. Le 6^e bataillon est toujours détaché à la **Haie-Renard** sous les ordres du colonel commandant le 344^e, les deux autres restent aux mêmes positions en liaison à droite avec le 234^e et à gauche avec le 102^e.

SEPTEMBRE 1916. — Le **2**, le 5^e bataillon relève le 4^e en première ligne et le **3**, entre 12 h. et 17 h., il attaque la première ligne ennemie pour appuyer une attaque du 234^e au cours de laquelle ce régiment enlève l'**ouvrage de Minster** et la **tranchée de Munich** en avant de la **Chapelle Ste-Fine**. Le **4**, le 6^e bataillon est relevé à **Vaux-Chapitre** par un bataillon du 344^e. Cette période particulièrement dure, supportée avec un entrain et un courage remarquables lui vaut la belle citation suivante à l'ordre de la 68^e D. I. :

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

« Occupant sous les ordres du Commandant **LAVELLE**, depuis 6 jours un secteur violemment bombardé où il avait déjà subi des pertes importantes, a repoussé pendant toute la journée du **3 Septembre** les attaques acharnées d'un ennemi supérieur en nombre et bien que coupé des troupes voisines, l'a mis en fuite en lui infligeant des pertes considérables. A pris part le lendemain matin à une contre-attaque et a encore conservé sa position pendant 24 heures jusqu'à ce qu'il ait été relevé. »

Après un arrêt aux **abris St-Michel**, le 6^e bataillon va cantonner à **Belleray**. Les deux autres bataillons restent en ligne sous le commandement du colonel. A leur gauche, le 315^e a remplacé le 102^e et le **8**, le 214^e remplace à droite le 234^e.

Le **8**, le 4^e bataillon, participant à une attaque du 315^e progresse légèrement. Dans la nuit, un bataillon du 214^e est placé sous le commandement du colonel du 206^e. Le **12**, une attaque effectuée par le 104^e à notre gauche, occasionne une recrudescence du bombardement sur le secteur du régiment.

Le **13**, dans la soirée, les Allemands attaquent à leur tour mais ils sont repoussés à la grenade avec des pertes sérieuses. Le **16**, toujours aux mêmes positions, le régiment est en liaison à droite avec le 288^e et à gauche avec le 102^e. Le **17**, le 5^e bataillon en réserve au **Centre D.** est violemment bombardé par obus à gaz lacrymogènes et asphyxiants.

Le 6^e bataillon quitte en automobile le **camp de La Vaux-Mourin** et va cantonner à **Bancourt**. Dans la **nuit du 20 au 21**, les éléments du 206^e encore en ligne sont relevés au **camp de La Vaux-Mourin** d'où ils partent le **23** sur **Baleycourt** où ils embarquent en chemin de fer. Débarqués à **Revigny**, ils vont cantonner à **Vroil** où le régiment reçoit un premier renfort. Pendant son séjour sur la rive droite de la **Meuse**, **du 25 août au 28 septembre**, le régiment a subi de lourdes pertes, dues, pour la plupart, à un bombardement acharné. Il compte dans cette période d'un mois 140 tués, dont 6 officiers, 347 blessés et 47 disparus.

Mais là, comme à **Moulainville**, à **Eix** ou à **Avocourt**, pendant cette longue période de sept mois pendant laquelle il a pris part à cette bataille de Verdun dont le monde entier a suivi les développements avec anxiété, il a toujours résisté victorieusement aux attaques les plus violentes, conservant toujours rigoureusement intactes les positions qu'il avait reçu mission de défendre. Aussi sa ténacité et son énergie lui ont valu de nombreuses citations.

Le **25 septembre**, le régiment est enlevé tout entier en chemin de fer et, partant de **Revigny**, débarque à **Jarville** et **Blainville**. Il cantonne au **Château de Romemont**, à **Bosserville**, **Cercueil**, **Buissoncourt** et à **Lenoncourt** où il reçoit un nouveau renfort.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

SECTEUR DE LORRAINE

(25 septembre 1916 – 21 avril 1917)

OCTOBRE 1916. — Le premier, le régiment relève le 335^e R. I. dans le **quartier de Fleur-Fontaine**, de **Bey**, au **four à chaux de Brin**. L'État-Major du régiment est au **château de Fleur-Fontaine** et les bataillons se relèvent successivement à **l'Étoile de Brin**, à **Laître-sous-Amance** et au **bois des Charbonniers**.

DÉCEMBRE 1916. — Les **14 et 15**, le 5^e bataillon est relevé dans le **sous-quartier des Charbonniers** par un bataillon du 69^e R. I. et va cantonner à **Velaine-sous-Amance** et au **Tremblois**.

Les **16 et 17**, le 4^e bataillon est remplacé dans le **quartier de l'Étoile de Brin** par le 4^e B. C. P. et va cantonner à **Laneuvelotte**. En même temps le 6^e bataillon quitte **Laître** pour **Seichamps**.

Le **23**, deux compagnies sont mises à la disposition de l'A L. du D. A. L. pour effectuer des travaux à **Serres** et au **bois de Sainte-Libaire**.

1917

JANVIER 1917. — Le régiment, revenu en **Lorraine** depuis le **25 septembre 1916** se trouve le **1^{er} janvier 1917** au repos, occupant les cantonnements suivants : E.M., C.H.R. et 6^e bataillon à **Seichamps**, 5^e bataillon à **Velaine-sous-Amance**, **Le Tremblois**, **La Bouzule** ; le 4^e bataillon à **Laneuvelotte**, **bois Sainte-Libaire** et **Serres**.

Le **8**, en exécution d'un ordre particulier de la 135^e brigade, le 206^e va relever le 344^e dans le **s/secteur d'Hoéville**. Le 4^e bataillon prend la place du 6^e bataillon du 344^e dans le **s/quartier de Ste-Marie** ; le 5^e bataillon relève le 5^e bataillon du 344^e en réserve à **Hoéville**. Le 6^e bataillon relève le 4^e du 344^e à **la Courtine**. Le **10**, le Lieutenant-Colonel installé à **Hoéville** prend le commandement du s/secteur.

Une section franche ayant pour but d'exécuter des coups de mains sur le front de la brigade est constituée par prélèvement de volontaires dans les deux régiments. Le commandement en est confié au Sous-Lieutenant **SAULTS** du 206^e.

FÉVRIER 1917. — A peine entraîné, dès le **6 février**, le groupe franc exécutant un coup de main au sud de **Petoncourt**, enlève brillamment un poste ennemi et ramène 8 prisonniers ce qui vaut à son chef la Croix de la Légion d'honneur. Le **8**, cette même section, appuyée par une section de la 14^e compagnie, tente, après préparation d'artillerie, un coup de main sur **la Maison Brûlée de Bezanges** sans résistance de l'ennemi qui a dû abandonner la position au préalable.

Pendant tout le séjour du régiment en **Lorraine**, le groupe franc magnifiquement entraîné, rivalisant d'audace, de courage et d'adresse, exécute de nombreuses sorties, dans les lignes allemandes. Il est dissous au **camp du Bois Lévêque** à la **fin de mai**.

MARS 1917. — Le **3**, le régiment est relevé du **quartier d'Hoéville** par le 48^e R. I. T. et vient

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

occuper les emplacements suivants : E. M. et 5^e bataillon à **Reméréville**, 4^e bataillon à **Serres**, 6^e bataillon à **Champenoux**.

Le **10**, il prend la place du 234^e dans le **quartier d'Erbevillers**, les bataillons occupant les **s/quartiers de Mazerulles, de Bois Le Comte et de Sorneville**.

Le **11**, le Lieutenant-Colonel prend le commandement du quartier à **Erbevillers**. Le régiment est en liaison à droite avec le 48^e R. I. T. (**quartier d'Hoéville**), à gauche avec le 41^e R.I.T. (**quartier Fleur-Fontaine**).

Le **22**, le 234^e reprend le secteur et le régiment revient pour quelques jours à **Reméréville, Serres et Champenoux**. Il quitte ce cantonnement le **29** pour occuper le **quartier de Valhey** dans le **s/secteur d'Einville**, prenant la place du 344^e et ayant à sa droite le 38^e R. I. T. et à sa gauche le 48^e R. I. T.

Le 4^e bataillon prend le **s/quartier des Crêtes**, le 5^e, le **s/quartier d'Arrocourt**, le 6^e est en réserve à **Bathelemont**. La prise de commandement a lieu le **1^{er} Avril** à **Valhey**.

AVRIL 1917. — Les Allemands déclenchent, le **12**, à 0 h.20, un tir violent d'artillerie sur tout le front du **s/quartier des Crêtes**, se portent sur la **Carrière de Massiges** où ils font irruption prenant à revers plusieurs de nos P. P. et des groupes de travailleurs. Le tir se prolonge jusqu'à 2 h.10 protégeant la retraite des Allemands qui, au cours de ce raid, ont infligé à la 15^e Compagnie et aux travailleurs de la 6^e C. M. des pertes sensibles.

Le **13**, le régiment est relevé par le 344^e et reprend à nouveau ses emplacements à **Reméréville, Serres et Champenoux**.

La 37^e D. I., venant le **21** relever la 68^e D. I., le 206^e est remplacé dans ses cantonnements par le 2^e zouaves et fait mouvement par voie de terre se rendant au **camp de Bois-Levêque** pour y faire une période d'instruction.

Après cantonnement d'un jour à **Lupcourt, Jarville et Heyllecourt**, il arrive le **23**, à 10 heures du matin, au camp. La division entière est groupée dans le camp et dans ses environs immédiats.

JUIN 1917. — Jusqu'au **21**, tous les éléments du régiment, dans des exercices quotidiens, s'entraînent avec ardeur et bonne humeur aux futurs combats. Une revue générale de la division passée par son chef, le Général **MENVIELLE**, clôture cette période d'entraînement et d'instruction. Laissant la place à la 130^e D. I., la 68^e D. I., mise à la disposition du 39^e C. A. pour exécuter des travaux de 2^e position, est enlevé en camions-autos et vient occuper, le **21**, les cantonnements suivants : E.-M. et 6^e bataillon à **Rozières-aux-Salines, Ferme de Xoudailles, Cuitte-Fève, Rehainvillers, Buissoncourt** ; le 5^e bataillon à **Lâtre-sous-Amance, Seichamps, Bouxières-aux-Chènes** ; le 4^e bataillon à **Arracourt, Tronville et Ludres**.

Dès le **23**, en exécution de l'ordre particulier de la 68^e D. I., le régiment est regroupé en entier en **gare de Ludres** et embarqué en chemin de fer. Il débarque le **25** à **Babœuf et Appilly** où il cantonne — faisant route par voie de terre le **28**, il va stationner à **Hors**, (E.-M.), **Roche, Vaux, Carrières de Lanfreycourt, Berny, Rivière et Chapeauments**. A cette date, la division est mise à la disposition de la 3^e Armée et se rend, le **30**, dans la zone du 33^e C. A. à **Limey**. Le régiment enlevé le **30** au soir à **Acy-le-Haut et Acy-le-Bas** où il demeure jusqu'au **5 juillet**

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

SECTEUR DE L' AISNE

(5 juillet – 14 novembre 1917)

Affaire du Chemin des Dames. — Après reconnaissance, dans la **nuite du 4 au 5**, du secteur occupé par la 87^e D. I., le régiment relève, le **5 au soir**, le 91^e R. I. dans les tranchées au sud de **Cerny-en-Laonnois**. Malgré un intense bombardement des lignes, l'opération peut être exécutée dans un ordre parfait et en n'éprouvant que des pertes légères.

Deux bataillons en première ligne occupent, l'un (le 4^e), **la zone L. P. C. Gardelle** ; l'autre (6^e) **la zone K. P. C. Adam**. Le 5^e bataillon, **P. C. Bugnon**, est en réserve et fournit des travailleurs aux 2 bataillons de ligne. Le P. C. du Lieutenant-Colonel à **Damloup**, est situé sur les pentes nord du **ravin de Troyon**. Le régiment est en liaison à droite avec le 4^e Zouaves, à gauche avec le 136^e R. I. Au point du jour, un de nos P. P. avancés de la 21^e Compagnie, au nord du **tunnel Est de Cerny** est attaqué et enlevé dans un coup de main exécuté par des stosstruppen.

Dès le **6 juillet**, dans la soirée, les Allemands attaquent le 4^e Zouaves et bombardent très violemment nos premières lignes, nous faisant éprouver des pertes sensibles. A la tombée de la nuit, la 21^e compagnie tente de reprendre possession du P. P. perdu dans la nuit précédente, mais, éventé, le groupe chargé de l'attaque ne peut remplir sa mission ; son chef, l'Adjudant **THIL** est tué à la tête de ses hommes.

Le 234^e et le 344^e R. I. entrent en ligne le **9**, en liaison avec nous, le premier à l'ouest, le second à l'est.

Le **11**, le 5^e bataillon vient prendre la place du 6^e en première ligne, conservant avec lui trois sections de mitrailleuses de la 6^e C. M. qui ont pour mission d'assurer la défense du **tunnel Est de Cerny**, tâche particulièrement difficile et délicate.

Soit en première ligne, soit en soutien, le régiment subit un bombardement intense qui ne se ralentit jamais. **Le ravin de Troyon**, les villages de **Troyon** et de **Vendresse**, les routes et pistes qui y accèdent sont soumises à des tirs de harcèlement violents rendant les liaisons et les ravitaillements très difficiles. Chacun sent la volonté du boche de nous chasser du **Chemin des Dames**, de nous refouler du plateau et de nous rejeter dans le ravin ; chacun comprend qu'il ne faut pas perdre aucun pouce de terrain et résister sur place coûte que coûte.

Le 234^e, attaqué violemment dans la **matinée du 14** sur l'ensemble du front, doit demander du renfort pour faire face à la situation et reçoit la 14^e compagnie dans la soirée, la 22^e dans la journée du **15**.

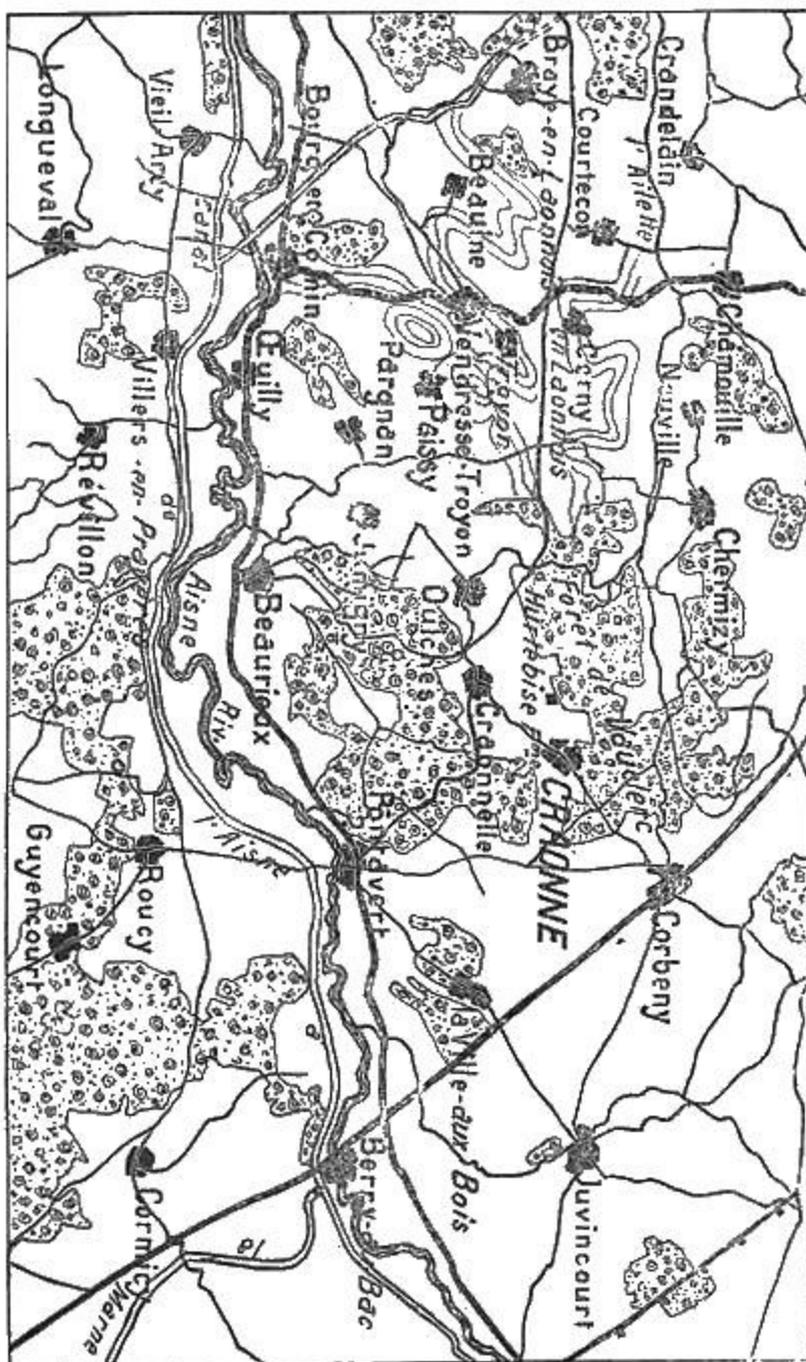
Le **16**, à la suite de l'explosion de la partie nord du **tunnel Est de Cerny**, opération exécutée par le Génie de la Division, 137 hommes, tant officiers que soldats, sont intoxiqués, mais peuvent, pour la plupart, reprendre leur place et leur service après deux ou trois jours de soins.

A partir du **19**, le secteur du régiment se trouve modifié par un glissement vers l'ouest qui amène un bataillon du 344^e à la place de notre 5^e Bataillon qui va en réserve. Le 6^e Bataillon quitte **Bugnon** et relève dans **le quartier M.** un bataillon du 234^e.

Le Lieutenant-Colonel commandant le régiment quitte **le P. C. Damloup**, s'installe au **P. C. Jules**, au nord de **Vendresse** et prend, le **20**, le commandement de **la zone A.**

Les compagnies du 6^e Bataillon ont à peine terminé leur relève lorsque le **21**, à 3 heures du matin, les Allemands attaquent, à la suite d'un bombardement intense de minenwerfer, avec des flammenwerfer, **les tranchées du saillant de Munster**, au sud-ouest de **la Sucrerie de Cerny**.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne 1914 – 1918
numérisation : P. Chagnoux - 2012



AISENE. — CHEMINS DES DAMES.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Les groupes d'assaut faisant irruption dans **le boyau du foc**, défendu par la 22^e compagnie et une section de la 19^e compagnie, refoulent nos éléments avancés dans la tranchée de résistance. Une contre-attaque, déclenchée sur le champ et menée vigoureusement, chasse les Allemands de la plus grande partie du terrain gagné et réussit à installer un barrage dans **le boyau du foc**. Les tentatives réitérées des Allemands pour franchir ce barrage restent infructueuses et se heurtent à une défense opiniâtre à la grenade. Le corps du Sous-Lieutenant **AUDIN**, tué dans le corps à corps au début de l'action, et resté à une trentaine de mètres, en avant de notre barrage, est ramené dans nos lignes à la tombée de la nuit grâce à l'audace de deux jeunes soldats de la 22^e compagnie qui se sont proposés pour accomplir cette tâche hardie et difficile.

Dans la **nuite du 25 au 26 juillet**, le 4^e Bataillon, relevé, va cantonner aux **Creutes-Marocaines** ; le 6^e Bataillon, également relevé par le 5^e Bataillon du 234^e R. I., se rend aux **péniches de Bourg-et-Comin** ; seul, le 5^e Bataillon reste en ligne, en soutien au **Trou-Bricot**. L'État-Major va cantonner à **Bourg-et-Comin**.

Les Allemands attaquent violemment, dans l'**après-midi du 31**, sur l'ensemble du front de la D. I., ont réussi à prendre pied dans les tranchées de première ligne et menacent de nous rejeter dans **les ravins de Vendresse et de Troyon**. Les bataillons au repos sont immédiatement alertés. Sous un feu de barrage très serré, battant plus particulièrement les routes, pistes et boyaux, le 6^e Bataillon quitte **Bourg-et-Comin** et se rend aux **Creutes-Marocaines**. Il est aussitôt à la disposition du 234^e et du 344^e R. I. Le 4^e bataillon, dès les premières heures de l'après-midi, est allé renforcer ces régiments.

Compagnie par compagnie, tout le régiment est employé par les commandants des 234^e et 344^e R. I., soit pour renforcer les premières lignes, soit pour contre-attaquer et reprendre le terrain perdu dans l'après-midi. Successivement, dans la soirée et pendant la première partie de la nuit, les 13^e, 15^e, 21^e, 23^e et 19^e compagnies ont été mises à la disposition du 344^e R. I. ; les 14^e, 17^e, 18^e et 22^e compagnies à la disposition du 234^e R. I. Les efforts acharnés de tous les éléments de la division sont couronnés de succès ; ils réussissent non seulement à enrayer l'avance de l'ennemi, mais encore à lui reprendre les parties essentielles de notre ligne de défense.

Malgré les pertes sérieuses et les fatigues extrêmes, la relève n'a lieu que dans la **nuite du 1^{er} au 2 Août**.

AOÛT 1917. — Le régiment est alors regroupé aux **Creutes-Marocaines** et devient soutien d'artillerie. A 8 h. du matin, sa mission ayant été modifiée, il se rend à **Viel-Arcy** faisant route sous un violent tir de barrage.

Le **2 au soir**, le régiment cantonne à **Viel-Arcy** et le **3**, dans la soirée, il est enlevé en camions autos pour être débarqué à **Épieds**, aux environs de **Château-Thierry**.

Les hommes profitent d'un repos bien gagné et dont un besoin imminent se faisait sentir. Pendant 27 jours d'un secteur très dur, soumis à des bombardements très violents et résistant aux attaques des strosstruppen allemands, chacun a compris sa mission et rempli pleinement son devoir.

La belle conduite des compagnies leur ont valu des citations au Corps d'Armée pour les 17^e, 18^e et 22^e Compagnies. A la D. I., pour les 13^e, 19^e, 21^e et 23^e Compagnies avec les motifs suivants :

17^e et 18^e Compagnies. — « Malgré de grandes fatigues dues à un séjour dans un secteur de combat, soumises à de violents bombardements, ont fourni le **31 juillet 1917** un magnifique effort en contre-attaquant avec succès, ne quittant le terrain qu'après avoir, dans un combat à la grenade de plus de 24 heures, accompli intégralement leur mission. »

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

22^e Compagnie. — « Sous le commandement de son chef, le Sous-Lieutenant **DELAFOUCHARDIÈRE**, cette compagnie a fourni dans les combats du **31 juillet 1917** un puissant effort, refoulant pas à pas un ennemi supérieur en nombre et en regagnant les tranchées perdues. »

13^e, 19^e, 21^e et 23^e Compagnies. — « Envoyées en renfort le **31 juillet 1917** pour contre-attaquer des troupes allemandes supérieures en nombre, et qui avaient commencé à s'organiser, ont lutté pendant 36 heures, sous la pluie, dans la boue et presque sans nourriture, ont repris le terrain perdu et l'ont conservé, faisant preuve d'une opiniâtreté héroïque. »

Le **10 août**, le régiment s'embarque en chemin de fer à **Coincy** et débarque, dans la nuit, à **Massy-Palaiseau** ; il va cantonner à **Champlan** (E.-M.), **Saulx-Les-Chartreux** (6^e B^{on}), **Villebon** (5^e B^{on}) et **Villejust** (4^e B^{on}). Il goûte et savoure pendant une quinzaine de jours un repos confortable et agréable. Le **25**, au cours d'une revue passée par le Général commandant la D. I., à proximité de **Champlan**, remise est faite des Croix de guerre aux compagnies et aux officiers et hommes de troupe cités pour leur belle conduite au **Chemin des Dames**. Remis de ses fatigues, le régiment est embarqué le **28 et le 29** et débarque à **Château-Thierry** allant occuper la zone **Montigny - Condé et Courboin**.

SEPTEMBRE 1917. — Le premier, le régiment fait mouvement à nouveau et vient cantonner aux points suivants : E.-M. à **Courboin**, 4^e et 5^e Bataillons à **Viffort**, 6^e Bataillon à **Montbazin**. L'instruction commencée dans la région de **Massy-Palaiseau** continue en vue des combats futurs. Le **15**, la 68^e D. I. est mise à la disposition du 35^e C. A, et fait mouvement par voie de terre se dirigeant dans la région de **Fismes** après trois jours de marche par **Mont St-Père, Chartèves, Le Charmel, Bouchères, Coulonges et St-Thibault**.

Après reconnaissance du secteur de **Courtecon** dans la **matinée du 19**, deux bataillons relèvent, dans la **nuit du 20 au 21**, deux bataillons du 205^e R. I. dans la zone de l'**Éperon de Baune**. Le P. C. du Colonel est à « **Terrasse** », le 5^e Bataillon occupe le **C. R. Anvers**, le 6^e Bataillon le **C. R. Normandie**. Le régiment est en liaison à gauche par le **ravin des Vauxmerons** avec le 344^e, à droite avec le 234^e.

Dès le **26** dans la soirée vers 20 h. 30, les Allemands déclenchent sur la 17^e Compagnie, dans le **secteur B. 1.**, un violent bombardement et exécutent un coup de main. Grâce au sang-froid de nos P. P. ils ne peuvent aborder notre ligne et sont repoussés avec pertes.

Périodiquement, les bataillons se succèdent dans les C. R., organisant méthodiquement le secteur et y travaillant avec acharnement. Le bataillon, au repos, stationne aux **Péniches de Bourg-et-Comin**. Au cours de la relève **du 13 au 14**, le 5^e Bataillon venant d'arriver au **C. R. Anvers**, est attaqué par les Allemands et subit un coup de main violent précédé d'un fort bombardement. Les groupes d'attaque sont repoussés sans avoir pu aborder nos tranchées.

Le **16**, à 5 heures du matin, nouvelle tentative de coup de main sur la 17^e Compagnie à **B. 2.** ; les Allemands subissent à nouveau un échec complet. La belle attitude des hommes vaut, à la compagnie à laquelle ils appartiennent, la citation suivante à l'Ordre de la D. I. :

« Sous les ordres du Capitaine **GASTON** qui fut blessé grièvement, puis sous les ordres du Sous-Lieutenant **BIGNONNET**, a tenu d'une façon remarquable ses positions de combat malgré un violent tir d'artillerie ; a résisté à toutes les tentatives de l'ennemi et l'a obligé à regagner ses tranchées de départ en lui infligeant des pertes sérieuses. »

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Le 205^e R. I. vient relever le régiment dans la **nuît du 19 au 20** qui va cantonner dans la région de **Fismes**, L'E.-M. et le 4^e Bataillon dans cette localité, le 5^e Bataillon à **Saint-Gilles**, le 6^e à **Saint-Thibault** et **Villesavoie**.

NOVEMBRE 1917. — Pendant toute la période **du 21 septembre au 14 novembre**, le régiment poursuit avec méthode l'instruction des spécialités, aménageant en même temps les cantonnements et fournissant tous les travailleurs demandés pour l'ensemencement des terres.

Le **15**, en exécution des prescriptions d'un ordre du 35^e C. A., le régiment fait mouvement par voie de terre et se rend en cinq journées aux environs de **Château-Thierry**, à **Jaulgonne** et **Barzy-le-Sec**.

Dès le **20**, le régiment est enlevé par alerte en camions auto pour être transporté dans la zone du 3^e C. A.

Débarqué le **21** aux environs de **Guiscard**, à **Berlancourt**, **Colzy** et **Plessy-Patte-d'Oie**, il se tient prêt, suivant les ordres reçus, à appuyer l'attaque anglaise sur **Cambrai**. Il est rapproché des lignes le **23** et stationne à **Tugny** et **Pont-St-Simon**, **Dury** et **Artemps**. Le **27**, il est embarqué en chemin de fer à **Flavy-Le-Martel** et débarque le 28 à **Sommeilles-Nettancourt**.

L E -M. est à **Maison-Du-Val**, le 4^e Bataillon à **Laheycourt**, le 5^e à **Auzécourt** et le 6^e à **Noyers**. Nouvel embarquement en chemin de fer le **5 décembre** à destination de **Dugny**, puis **Verdun** où le régiment se trouve groupé dans **les casernes du faubourg Pavé**.

=====

SECTEUR DE VERDUN

(5 décembre 1917 – 18 juillet 1918)

DÉCEMBRE 1917. — La 68^e D. I., relevant la 120^e D. I., le régiment relève le 38^e R. I. dans le s/secteur **Platelle**, face au village de **Beaumont**. Les 4^e et 6^e Bataillons montent dans la **nuît du 8 au 9**, le premier, dans le **C. R. Beaumont**, le second dans le **C. R. Neuville**. Le **9 au matin**, le Lieutenant-Colonel prend le commandement du s/secteur de **Platelle** au **P. C. Montsapin** ; le 5^e Bataillon en soutien est à **Prophète**.

Le régiment est en liaison à l'ouest avec le 234^e qui occupe le s/secteur **Navaux**, à l'est avec la 34^e D. I. (83^e R. I. dans le secteur des **Chambrettes**).

Secteur en voie de réorganisation à la suite des attaques victorieuses d'**août**, le manque d'abris et de tranchées par un froid intense et une épaisse couche de neige, rend le séjour des hommes dans les trous d'obus très pénible. Souffrant des intempéries dans une zone violemment bombardée et soumise à des attaques et coups de mains fréquents, le régiment a fait preuve une fois de plus d'endurance, de courage et de ténacité.

Après une première période, le 206^e est relevé le **26** par le 344^e et mis en réserve à proximité immédiate des lignes en occupant les emplacements suivants : E.-M. à **Belleray**, un bataillon à tour de rôle : **les Péniches de Belleray**, un bataillon aux **casernes d'Haudremont**, un bataillon à **Louvemont**.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

1918

JANVIER 1918. — Le 206^e R. , en secteur depuis le **9 Décembre** sur **la rive droite de la Meuse**, est le **1^{er} Janvier** en réserve : l'E.-M. à **Belleray**, le 4^e Bataillon aux **péniches de Belleray**, le 5^e Bataillon à **Louvemont**, le 6^e Bataillon aux **Carrières d'Haudremont**.

Le **9**, le régiment relève le 344^e R. I. et vient à nouveau occuper le **s/secteur Platelle** qui, par suite d'un glissement à l'est, se compose des deux **C. R. Neuville et Hadime**, occupés, le premier par le 5^e Bataillon, le deuxième par le 6^e ; le 4^e est en réserve au **Prophète**. Le Lieutenant-Colonel commandant le régiment prend le commandement du **s/secteur** le **10**, dans la matinée au **P. C. Montsapin**.

Jusqu'au **24**, les bataillons, se succédant dans les C. R., organisent ce secteur dans des conditions particulièrement pénibles. En plus des bombardements incessants et de l'activité de l'infanterie allemande qui, par des coups de mains fréquents, cherche à s'infiltrer dans nos lignes, nos unités ont à lutter contre les intempéries. Le dégel a succédé au froid et à la neige, les quelques abris qui existent se remplissent d'eau et les hommes doivent stationner dans les trous d'obus qu'ils n'arrivent pas à assécher. En outre, les ravitaillements de toutes sortes deviennent très difficiles dans un terrain détrem pé que ne peuvent aborder ni voitures ni mulets de bât.

Le **24**, le 234^e R. I. vient prendre la place du régiment exténué de fatigue ; les bataillons vont cantonner au **faubourg Pavé** et aux **péniches de Belleray**. Le **27**, ils sont enlevés en camions automobiles et sont débarqués aux environs de **Bar-le-Duc**. E.-M. et 4^e Bataillon à **Érize-La-Grande**, 5^e Bataillon à **Rambercourt-aux-Pots**, 6^e Bataillon à **Sommains et Pretz**. La remise en main des unités et l'instruction sont commencées.

FÉVRIER 1918. — Le **9**, changeant de cantonnements, le 206^e fait mouvement par voie de terre et cantonne à **Laheycourt** (E.-M. et 4^e Bataillon), **Noyers** et **Maison-du-Val** (5^e Bataillon), **Auzécourt** (6^e Bataillon) pour peu de temps d'ailleurs, car le **13**, le régiment mis à la disposition du 20^e C. A. doit exécuter des travaux pour l'aéronautique et le service des camps et cantonnements. Le 5^e Bataillon va avec l'E.-M. du régiment à **Vaubécourt**, le 4^e Bataillon à **Vavincourt** et l'**Isle-en-Barrois**. Le 6^e Bataillon, embarqué en chemin de fer, va cantonner au **bois Bethelainville (Camp des Romains)**.

Désigné pour entrer en secteur à **la côte 304**, le 206^e commence son-déplacement le **26 février** et se rend par étapes à proximité des lignes. Le **27**, la situation du régiment est la suivante : E.-M. et 5^e Bataillon à **Jubécourt**, 4^e au **Camp des Clairs-Chênes** ; le 6^e Bataillon demeure au **Camp de Béthelainville**.

MARS 1918. — La reconnaissance du secteur a lieu le **2** et, le même jour, le 4^e Bataillon va en soutien à **la côte 304** en réserve de **s/secteur** ; le 6^e Bataillon va cantonner à **Julvécourt**. Dans la matinée du **4**, le Colonel prend le commandement du **s/secteur 304** au **P. C. Oratoire** (200^m nord du village d'Esnes), relevant le 88^e R. I. Le 5^e Bataillon monte dans la soirée en 1^{re} ligne et occupe le **C. R. Vassincourt**.

Le régiment occupe **le sommet de la côte 304** et **la partie est du Plateau de Favry**, ayant des vues sur **les ruisseaux de Forges et des Aulnes** et sur **les Crêtes de Malancourt et de Montfaucon**. Il est en liaison à droite avec le 234^e R. I., à gauche, avec le 87^e R.I. (5^e D. I.)

Par roulement, les bataillons se succèdent en première ligne et continuent l'aménagement du secteur dans un terrain très bouleversé à la suite des combats acharnés de l'année **1916**.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Dans la **nuit du 13 au 14**, au cours d'une relève de bataillon, les Allemands bombardent violemment les premières lignes et les emplacements du bataillon de soutien avec des obus à ypérite, nous infligeant des pertes sérieuses ; la 23^e Compagnie, presque entièrement intoxiquée doit être complètement réorganisée.

AVRIL 1918. — A partir du **3**, le secteur de la D. I. étant remanié et agrandi vers l'ouest, le régiment opère un glissement à gauche abandonnant **le C. R. Vassincourt** au 234^e R. I.

Le 4^e Bataillon va occuper **le C. R. Jones**, relevant un bataillon du 87^e R. I. Le 5^e Bataillon prenant la place d'un bataillon du 51^e R. I., occupe **le C. R. Grand Layon**, sa gauche appuyée au village d'**Avocourt**, sa droite en liaison avec **le C. R. Jones**. Le Colonel installe son P. C. à **Cannebière** remplaçant le Colonel du 87^e R. I. et commande **le sous-secteur Favry**.

Un coup de main tenté le **4** dans la nuit par les Allemands sur **le C. R. Jones** après un court et violent bombardement par obus explosifs et toxiques échoue sous nos feux d'infanterie et notre barrage de grenades. L'ennemi, décimé, laisse sur le terrain 2 morts et entre nos mains un prisonnier. Une nouvelle tentative sur le même point, dans la **nuit du 17 au 18**, échoue de la même manière grâce à la vigilance et à la bravoure de nos P. P.

Nouvelle occupation du sous-secteur à partir du **18** ; un seul **C. R. (Grand Layon)** est tenu par le 6^e Bataillon ; le 5^e Bataillon est en soutien sur **le plateau de Favry**. Le 4^e Bataillon est au repos aux **abris M. D. Bretagne**, dans **la forêt de Hesse**.

Une patrouille allemande qui tente d'aborder nos réseaux dans la **nuit du 23 au 24**, est repoussée par des barrages de grenades et de V. B. ; une de nos patrouilles se lance à sa poursuite et ramène un prisonnier.

MAI 1918. — Jusqu'au **31 mai**, les bataillons passant successivement en première ligne, en soutien et au repos au **Camp des Pommiers (partie sud de la forêt de Hesse)** organisent défensivement le secteur en y accumulant les défenses accessoires et procédant à l'encercllement et à l'aménagement complet des groupes de de combat.

Dans la **nuit du 22 au 23**, une patrouille allemande qui tente d'aborder nos réseaux du **P. A. Favreau**, est repoussée par nos feux et, poursuivie par une patrouille, laisse un prisonnier entre nos mains. Le **27**, à 2 h. 15, les Allemands déclenchent sur l'ensemble du C. R. un violent tir de minen, d'obus de gros calibres et d'obus toxiques. A la faveur de ce tir, un détachement ennemi peut s'infiltrer entre deux groupes avancés, pousser jusqu'à **la tranchée Corteggiani** et nous enlever, à la suite d'un corps à corps sérieux, deux hommes blessés d'un groupe de combat. Des contre-attaques déclenchées sur le champ chassent l'ennemi, le poursuivent et nous permettent de réoccuper immédiatement et intégralement notre ligne.

Deux autres détachements ennemis qui tentaient également d'enfoncer notre ligne, ont été arrêtés devant nos réseaux par nos feux et ont dû refluer dans leurs lignes. Au cours de ce raid, nos pertes ont été sensibles.

JUIN 1918. — Relevés par le 52^e R. I. Italien le **31 mai et le 1^{er} juin**, les bataillons se rendent au **Bois Bourrus**, puis montent en ligne dans **le sous-secteur Corbeaux**, occupant **le Bois des Corbeaux et la partie est du Mort-Homme**. Le 6^e Bataillon prend **le C. R. Corbeaux**, le 5^e Bataillon monte en réserve du C. R., le 4^e reste au **camp du Bois Bourrus**. Le **2**, à 8 heures, le Lieutenant-Colonel prend le commandement du sous-secteur au **P. C. Rethel** à la lisière nord du village de **Chattancourt**. Le régiment est en liaison à droite avec le 98^e R. I. (25^e D. I.), à gauche avec le 344^e R.I.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Dans une réorganisation de la D. I. à la date du **9**, le 206^e, glissant vers l'ouest, occupe la totalité du **Mort-Homme** qui donne son nom au sous-secteur. Le **16**, le 6^e Bataillon, alors au repos au **Bois Bourrus** est mis à la disposition du 344^e R. I. dont la plus grande partie est montée en ligne à **Avocourt** ; il va cantonner dans **la forêt de Hesse** aux **abris M. D. Bretagne**.

Les **23 et 24**, le régiment relevé au **Mort-Homme** par le 16^e R. I. (25^e D. I.), après un repos d'un jour aux **abris de Vignéville-Artois**, monte à nouveau en ligne dans **le sous-secteur Favry**. Le 5^e Bataillon occupe **le C. R. Legrand**, le 6^e **le C. R. la Noue**, le 4^e reste en réserve à **Vignéville-Artois**. Le Lieutenant-Colonel va prendre le **25** le commandement du **sous-secteur Favry** au **P. C. Verrières**. Le régiment est en liaison à droite avec le 234^e R. I., à gauche avec le 371^e R. I. U. S.

A la suite de renseignements précis sur des concentrations de troupes allemandes en **Champagne** et en **Argonne** faisant présumer une attaque de grand style, probable dans cette région, possible jusqu'à **la Meuse**, des dispositions nouvelles sont prises dans le sous-secteur pour les emplacements de combat Ne laissant en première ligne que quelques groupes de combat ayant pour mission de ralentir la marche de l'ennemi et de briser sa cohésion, la ligne intermédiaire est fortement occupée. Les travaux d'aménagement de cette ligne, ébauchés seulement, se poursuivent avec ardeur ; les tranchées sont creusées, les réseaux de fil de fer sont renforcés, les routes et cheminements sont barricadés, minés, et chacun se tient prêt, en cas d'attaque, à enrayer et à faire avorter l'attaque en perspective. C'est dans cette situation d'attente et de préparatifs que le régiment, ferme et résolu, conserve le secteur jusqu'au **16 juillet** assistant de loin à l'attaque générale allemande qui s'est déclenchée le **15** sur **la Champagne** et **l'Argonne**, mais qui ne s'est pas étendue encore aux avancées de **Verdun**.

JUILLET 1918. — Le 371^e R. I. U. S. vient relever le 206^e qui passe en réserve sur la deuxième position et est réparti au **camp Demougin** (E. M. et 5^e Bataillon), **Auzeville** (4^e Bataillon) et **Jubecourt** (6^e Bataillon).

Le **18**, transportés en camions-automobiles, il débarque en **Argonne** à **Laneuville-aux-Bois** et **Épanceval**. Une modification de cantonnement l'amène, le **21**, à **Dommartin-sur-Yèvres** et **Varimont**.

Le **25**, embarquement en chemin de fer et débarquement, le **26**, aux environs de **Villers-Cotterêts** à **Vaumoise** (E.-M. 4^e et 6^e Bataillon) et **Russy-Bémont** (5^e Bataillon), Les bataillons transportés en camions automobiles le **27**, débarquent à **Chouy** dans la nuit et vont bivouaquer à la corne nord-est du **bois de Rozet-St-Albin**. L'E.-M. est installé à **Billy-sur-Ourcq**.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

SECONDE BATAILLE DE LA MARNE

(28 juillet – 24 août 1918)

COMBATS DE L'OURCQ. — JUILLET 1918. — Dans la **nuît du 28 au 29**, le 206^e R. I. relève le 23^e R. I. à **Oulchy-le-Château**. Le secteur assis à cheval sur les fronts nord de **la Butte Chalmont** fait face au nord-est à **la ligne Beugneux – Cramoizelle - Cramaille**.

La relève est rendue pénible par des circonstances diverses : aucune reconnaissance préalable, harcèlement et contre-préparation d'artillerie ennemie.

Les unités ne sont pas encore toutes placées lorsqu'arrive l'ordre d'attaquer dans la direction de **Cramoizelle** pour le **29 Juillet** à 6 heures, en liaison avec le 42^e R. I. à droite et les Britanniques à gauche.

Gradés et hommes sont plein d'entrain.

La progression se fait rapidement et sans rencontrer d'autre résistance que les tirs de mitrailleuses placées au bas des pentes entre **Beugneux** et **Cramoiselle**.

En raison même de cette avance rapide, la liaison est perdue à gauche et à droite et sous peine de voir compromettre les succès, il faut s'arrêter sur le deuxième objectif et s'organiser. Des éléments de tête avaient atteint le dernier objectif ; ils ont été obligés de se replier.

Alors commence une période extrêmement dure pour tous.

Le champ de bataille se présente sous la forme d'une vaste plaine dominée de très haut par les positions ennemies. Les hommes sont couchés dans les blés et tout mouvement provoque des rafales de mitrailleuses.

Les avions survolent fréquemment et règlent un impitoyable harcèlement d'artillerie.

Enfin la chaleur très forte s'ajoute encore aux souffrances des hommes valides ou blessés.

Malgré tout, la ligne se maintient sur place. Les liaisons latérales sont améliorées ; la ligne rectifiée en vue d'une nouvelle attaque.

Dans la **nuît du 31 Juillet au 1^{er} Août**, le 5^e Bataillon (Commandant **LAFURIE**) passe en tête relevant le 6^e Bataillon (Commandant **CODET**) qui a mené l'attaque du **29** et va se mettre en réserve. Le 4^e Bataillon, sous les ordres du Lieutenant **BOISDET** reste en soutien derrière le 5^e.

AOÛT 1918. — Le **1^{er}**, à 4 h.45, le régiment part pour l'attaque des hauteurs placées devant lui. Quatre objectifs sont désignés dont le dernier comprend **la crête du signal de Servenay**.

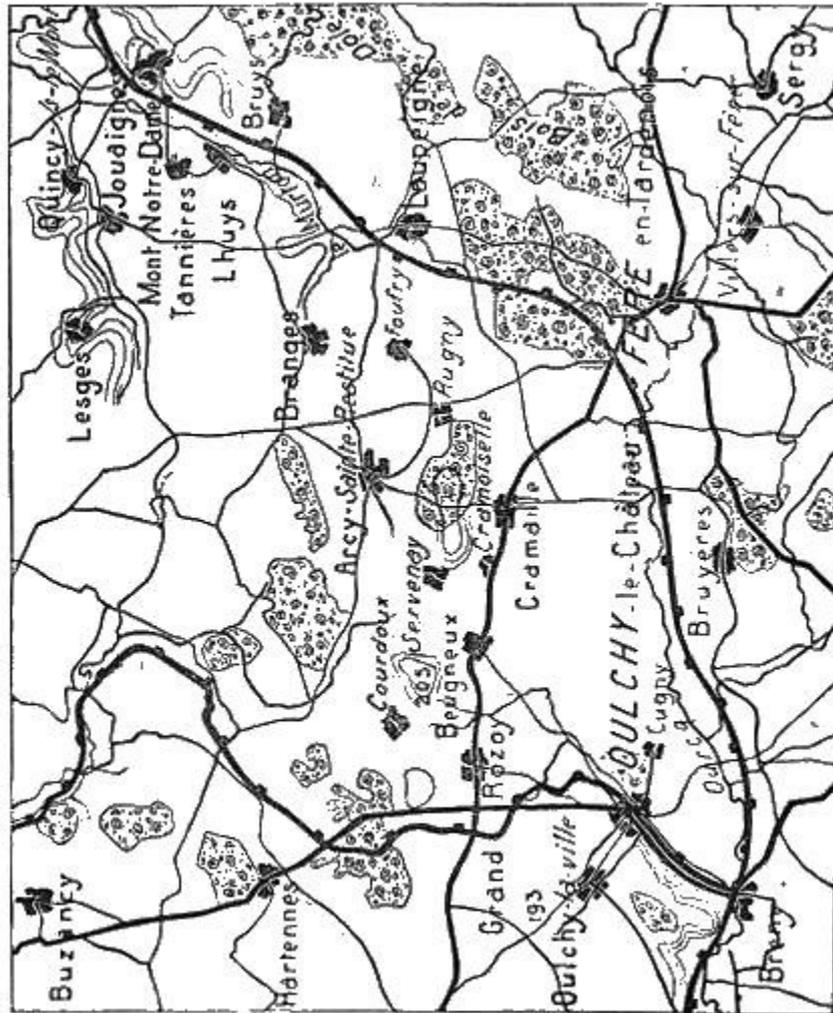
La mission était d'importance. Les documents trouvés sur les prisonniers indiquent que les Allemands avaient l'ordre de tenir coûte que coûte **la ligne de crêtes Orme du Grand Rozoy, côte 205, signal de Servenay, bois d'Arcy**.

Malgré la fatigue des hommes, malgré les pertes déjà sensibles (2 officiers tués, 9 officiers blessés, 55 hommes tués ou blessés), l'attaque se déclenche à l'heure indiquée. Tout le monde part sans hésitation. L'artillerie ennemie bat la plaine, les mitrailleuses allemandes très nombreuses fournissent un feu très nourri mais heureusement mal ajusté. Le brouillard s'élevant, les pertes deviennent sévères. Le bataillon de tête continue avec un entrain admirable sa progression jusqu'à **la route Beugneux – Cramaille** que des éléments dépassent. Ils sont fauchés par des mitrailleuses installées sur les crêtes à 50 mètres de la route.

La progression se trouve bloquée. Un cheminement est enfin trouvé qui permet de dépasser la première ligne ennemie. Successivement les éléments du bataillon le suivent malgré le tir de

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

nombreuses mitrailleuses allemandes. L'ennemi fixé par les feux de face et tourné, se rend. Plus de 100 prisonniers sont faits.



AISNE-OURCQ

La liaison à gauche avec les Britanniques est difficile. L'avance des Anglais ne correspond pas à la nôtre et notre flanc gauche est découvert. A droite, le 234^e R. I. se heurte à une défense opiniâtre des villages de **Cramoizelle** et de **Cramaille**. Il reste un peu en retrait et le flanc droit du régiment est également surveillé.

Malgré cela, le régiment pousse de l'avant avec audace.

Quelques éléments, moins fatigués, avancent jusqu'à l'ouest de **la côte 193**, refoulant l'ennemi qui s'enfuit vers **Servenay**. La crête est atteinte, il s'agit de s'y maintenir,

Faisant appel à toute leur énergie, gradés et hommes, dans un magnifique élan, bousculent les dernières résistances, foncent droit devant eux et se retrouvent de plus en plus nombreux là haut malgré les lourdes pertes causées par les tirs de mitrailleuses dont une quinzaine sont capturées en

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

ce point.

Le village de **Servenay** est occupé par l'ennemi et, des lisières, un feu nourri gêne notre progression. Sans perdre de temps, et laissant au bataillon de réserve le soin d'assurer la jonction avec les régiments voisins, le Chef de Bataillon **LAFURIE** juge indispensable l'enlèvement de ce village et prend des dispositions en conséquence. Une courte préparation d'artillerie de vingt minutes est demandée et aussitôt exécutée par l'artillerie de campagne. La 17^e Compagnie est chargée de l'attaque du village ; la 18^e Compagnie forme crochet défensif à gauche.

Devant l'audace de notre bataillon de tête, l'ennemi réagit violemment par le feu. Il tente aussi une infiltration par **le ravin ouest de Servenay**, mouvement qui peut devenir très dangereux pour la troupe qui va attaquer **Servenay**. Une compagnie masque et arrête cette infiltration pendant que l'attaque du village se précipite et réussit.

Le village est même dépassé et la droite atteint le 4^e objectif : **la côte 144** ; mais les attaques voisines sont trop en retrait et la ligne est ramenée à 200 mètres nord de **Servenay**.

Mais les flancs sont complètement découverts et des éléments du 4^e Bataillon sont échelonnés sur plus de 2 kilomètres pour faire face aux troupes ennemies restées à l'ouest du village dans le secteur d'attaque des troupes anglaises.

Les fractions des 17^e et 22^e Compagnies ayant dépassé **Servenay** et la section de mitrailleuses les appuyant, ouvrent le feu sur une batterie d'artillerie installée à **la côte 144**. Après un duel à courte distance entre la mitrailleuse et la batterie, celle-ci s'enfuit après avoir subi des pertes.

Les troupes anglaises exécutent successivement des avances à l'ouest du régiment et des replis supérieurs aux avances. La première ligne s'installe en fin de journée vers le premier objectif (**courbe de niveau 180**).

Le flanc gauche reste de plus en plus découvert et le gain du terrain conquis menace d'être compromis. Le Bataillon **CHEVALLIER** du 344^e R. I. est mis à la disposition du Lieutenant-Colonel **HANQUELLE**, commandant le 206^e pour tenter, en liaison avec les Anglais, une progression permettant de se raccorder à la ligne occupée par le régiment. Le mouvement du 344^e s'exécute malgré une contre-préparation intense ; cependant les troupes conservent leurs positions. La nuit se passe sans que les troupes anglaises aient avancé leur ligne.

Le butin fait au cours de la journée du **1^{er} août** est important ; une centaine de prisonniers dont 3 officiers, un canon de 77, 15 mitrailleuses lourdes, 10 mitrailleuses légères, 6 fusils anti-tank et une grande quantité de munitions.

Poursuite jusqu'à la Vesle. — Le **2**, au lever du jour, le repli ennemi est constaté et la poursuite commence : le 344^e et le 234^e en première ligne, le 206^e en réserve. A 15 heures, le mouvement offensif est repris ; le 206^e suivant le 344^e part de **Servenay** à 18 heures et va bivouaquer au sud d'**Arcy-Sainte-Restitue** entre le village et le bois du même nom ; le P. C. du Colonel est à la lisière sud d'**Arcy**. Dès 3 heures, le **3**, le régiment reprend sa marche pour **la côte 138**, la tête du **ravin de Branges**, **la Cabane Jouaignes** et **Jouaignes** où les unités disposées en colonnes diluées dans les champs de blé au sud du village passent la journée. Le régiment revient cantonner le soir à **Branges**. Il en repart le **4**, à 20 h.30, pour prendre part à une opération de nuit : le franchissement de **la Vesle**. Les bataillons prennent position au sud de **la ferme Bruyère**, face au nord. Des passerelles qui devaient être préparées par le Génie ne peuvent être mises en place pour l'heure fixée (2 h.30). Les Bataillons sont alors placés dans **le bois des Échafauds** et mis à la disposition de l'I. D. A 15 heures, ils vont cantonner : l'E.-M. et le 6^e Bataillon à **Tannières**, le 5^e Bataillon à **Luys**, le 4^e au **bois Marionne**.

Dans la **nuite du 10 au 11**, le 4^e Bataillon relève le 5^e/234^e aux avant-postes du **s/secteur Tannières** ;

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

les 5^e et 6^e Bataillons occupent la zone de résistance sauf les 18^e et 21^e Compagnies qui sont réserve d'I. D.

Les Allemands, qui ont dû retraiter précipitamment dans les **premiers jours d'Août**, ont pu se ressaisir, regrouper leurs forces au nord de **la Vesle** sur des positions préparées à l'avance. Leur intention est de tenir cette ligne et cette intention est nettement affirmée par la méthode défensive adoptée : balayage à l'aide d'un grand nombre de mitrailleuses de toute **la vallée de la Vesle** et bombardements incessants par obus de tous calibres et particulièrement par obus toxiques et vésicants.

Le secteur est particulièrement pénible par suite du manque de tranchées et d'abris pour nos unités fatiguées par les durs combats qu'elles ont livré et fortement diminuées par les pertes subies.

Elles tiennent bon jusqu'au **24** ; le régiment épuisé, mais toujours vaillant, est relevé par le 320^e R. I. et transporté le **25** en camions-autos dans la région de **Crouy-sur-Ourcq**. L'E.-M. et le 6^e Bataillon à **Varinfroy** et **Beauval**, le 5^e à **Neuchelles**, le 4^e à **Rouvres**. Il se repose de ses fatigues des jours de combat et de gloire qui lui ont valu une citation à l'Ordre de la X^e Armée dont les termes élogieux font ressortir sa valeur.

« Régiment d'élite qui, sous le commandement du Lieutenant-Colonel **HANQUELLE**, a pris une part glorieuse à l'offensive de **Juillet-Août 1918** qui a rejeté l'ennemi au-delà de **la Vesle**. A enlevé d'un seul élan **la crête de Servenav**. Poussant, bien que déjà très en flèche, une pointe hardie, a bousculé les Allemands de leurs dernières positions et frayé la voie à la poursuite ; a fait près de 150 prisonniers, pris un canon, 25 mitrailleuses et un matériel considérable. »

SEPTEMBRE 1918. — Le **6**, au cours d'une revue de la D. I., son chef, le Général **MENVIELLE**, remet aux braves du régiment qui se sont particulièrement distingués, les étoiles et palmes qu'ils ont mérités.

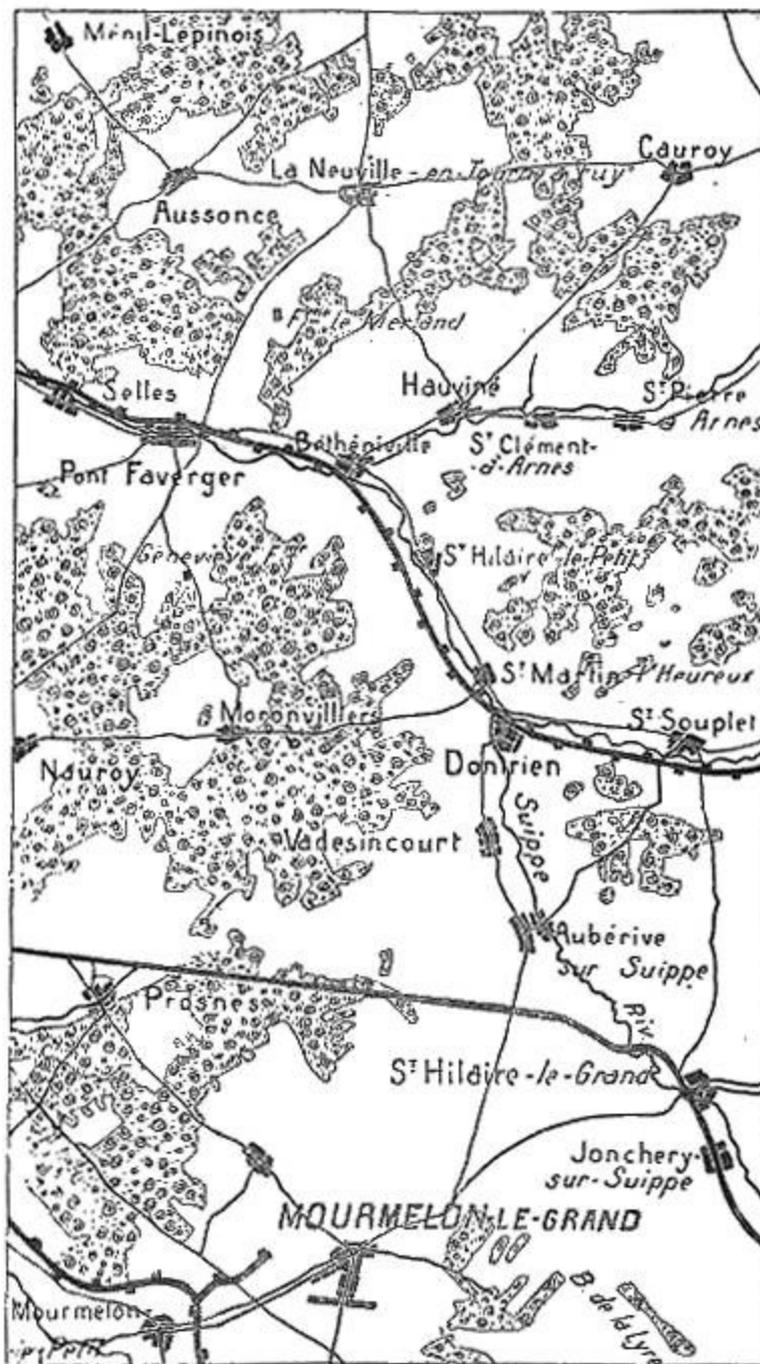
Le **7**, le régiment est embarqué en camions-autos pour être transporté dans la zone de stationnement de **Châlons**. Pendant quelques jours, l'E.-M. cantonne à **Villers-aux-Corneilles**, le 4^e Bataillon à **St-Pierre-aux-Oies**, le 5^e à **St-Cybrien**, le 6^e à **Récy**. Le **12**, il quitte ses emplacements par voie de terre, va relever les 3^e et 10^e Bataillons de Chasseurs dans **le s/secteur Taupinières** au nord de **St-Hilaire-le-Grand**.

OFFENSIVE DE CHAMPAGNE

(26 septembre – 12 octobre 1918)

SEPTEMBRE 1918. — Le **13**, dans la nuit, le 4^e Bataillon monte en première ligne dans **le C. R. Foch**, le 5^e occupe la position intermédiaire au sud de **Jonchery-sur-Suippes**, le 6^e est au repos au **camp de Riberpray**. La prise de commandement du s/secteur a lieu le **14** dans la matinée au **P. C. Le Mans**. Le régiment est en liaison à droite avec le 234^e R. L., à gauche avec le 344^e R. I.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012



CHAMPAGNE

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Il prend, à partir du **25**, ses dispositions d'attaque ; le 5^e Bataillon vient occuper la partie droite en liaison avec le 416^e R. I. (154^e D. I.) ; le 4^e Bataillon, la gauche en liaison avec le 344^e ; le 6^e Bataillon en soutien est à cheval sur **la route St-Hilaire - Auberive** à hauteur du **P. C. Iris**, à 1.200 m. au nord de **St-Hilaire-Le-Grand**.

La zone d'attaque est limitée à l'est par **la route St-Hilaire - St-Souplet**, à l'ouest par **le boyau Friedland**. La ligne de départ est jalonnée par **la chaussée Romaine et la partie sud du bois des Territoriaux**.

Après un tir de préparation commencé le **25** à 23 heures, en dépit du tir de barrage ennemi, particulièrement copieux en obus toxiques, les deux bataillons de tête débouchent des tranchées de départ à 5 h.25 et se portent à l'assaut avec entrain et dans un ordre parfait. Le brouillard, très épais, rend la liaison et l'orientation très difficiles. Les défenses accessoires qui couvrent le terrain sont intactes et les cheminements vont être faits à la cisaille. Après 800 m. de progression, les groupes ennemis, armés de mitrailleuses, qui cherchent à retarder la marche, deviennent visibles ; leurs coups sont mieux ajustés, mais la progression ne s'en ralentit pas. Sentant la continuité du mouvement qui les submerge, ces groupes se replient ; la marche continue rapide ; les îlots de mitrailleuses qui résistent sont encerclés et se rendent après une lutte que la grande supériorité morale de l'assaillant, son élan et son entrain rendent brève.

Les groupes de résistance ennemis augmentent de densité au fur et à mesure de l'avance : il tente de s'accrocher au terrain, mais ne parvient qu'à ralentir à peine la progression ; de nombreux prisonniers sont capturés.

Vers 9 h.15, les deux bataillons ont atteint leur objectif définitif, ayant réalisé une avance de près de 4 kilomètres.

La solidité des liaisons, la valeur individuelle de chaque groupe d'assaut a vaincu la résistance ennemie. Désireuses d'exploiter le succès, les 18^e et 19^e Compagnies, appuyées très efficacement par les mitrailleuses, poussent des reconnaissances en avant de l'objectif définitif et malgré une grosse résistance ennemie, pénètrent dans **la tranchée des Bulgares** nettoyant des abris et y capturant des mitrailleuses et 2 canons de 77.

Devant l'impossibilité de faire allonger le tir de notre artillerie qui bat efficacement **la tranchée des Bulgares**, ordre est donné aux reconnaissances de rentrer sur la ligne de l'objectif définitif.

Sous la poussée des contre-attaques ennemies, le 416^e R. I. jusqu'alors en liaison immédiate avec nos éléments, se replie ; le 5^e Bataillon tient cependant ses positions sur **les tranchées de Landau et de Brandebourg** et ne se laisse pas entamer.

Vers 15 heures, une forte contre-attaque ennemie appuyée par un violent tir d'artillerie, se produit sur **la tranchée de Landau en U. 30** ; malgré les pertes infligées à nos unités, la contre-attaque est décimée par nos feux et repoussée, l'ennemie reflue dans ses lignes.

Le 4^e Bataillon qui a poussé des reconnaissances dans **la tranchée Baden-Baden**, s'est établi solidement dans **les tranchées Serres et Fournier**, conservant une liaison étroite avec le 344^e. Dans la soirée, le 6^e Bataillon remplace en première ligne les 14^e et 15^e Compagnies qui passent en soutien ; la 13^e Compagnie reste en position.

Le **27**, à 16 h.45, le bataillon **CODET** attaque **la tranchée Baden-Baden** franchissant plus de 1.000 mètres en terrain découvert sous le feu des mitrailleuses ; il enlève cette position fortement organisée malgré une vive résistance et capture 28 prisonniers.

Le **29**, le régiment reçoit l'ordre de s'emparer de **la tranchée des Bulgares**. Après, une préparation d'artillerie extrêmement courte il se porte à l'attaque à 10 heures. L'occupation ennemie est considérable, plus de 30 mitrailleuses reçoivent les assaillants. Malgré la violence du feu ennemi et

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

grâce à l'appui efficace de nos mitrailleuses, l'infanterie peut atteindre, en certains points, le réseau ennemi, entre le **boyau de Spa** et la **tranchée du Kaiser**, s'infiltrer partiellement dans la **tranchée de Brunswick**, mais ne peut progresser au-delà, les vagues étant fauchées par les mitrailleuses. La lutte est reprise par les boyaux et menée jusqu'à épuisement des munitions ; malgré la valeur déployée par les troupes, les efforts restent vains.

Une section de la 22^e Compagnie, sous les ordres du Sous-Lieutenant **BÉLIARD**, a réussi à se maintenir dans la **tranchée de Brunswick** ; décimée par des tirs de mitrailleuses, son chef tué, la petite troupe est obligée de se replier, les fractions voisines n'ayant pu déboucher pour la renforcer et la soutenir.

Dans la **nuite du 29 au 30**, le 234^e relève le régiment qui passe en soutien et devient réserve de D. I. Suivant pas à pas la progression des deux régiments de la D. I., au contact avec l'ennemi, le 206^e se trouve le **5 octobre** dans la soirée entre **Betheniville** et **St-Hilaire-le-Petit**.

OCTOBRE 1918. — Les 4^e et 6^e Bataillons reçoivent l'ordre, le **6**, à 11 heures, de prendre position au nord de **Betheniville** en vue d'une attaque immédiate **des tranchées de Chaulnes, Samogneau, Champneuville et Fleury**. Les compagnies gagnent leurs emplacements à découvert à travers un terrain soumis aux vues directes de l'ennemi et violemment bombardé. Les tranchées ennemies, protégées par de larges et épais réseaux de fils de fer, sont occupées par une garnison dense et abondamment pourvues de mitrailleuses qui, sans relâche, balaient le glacis où doivent se mouvoir nos vagues d'assaut. La 22^e Compagnie progresse à la grenade par le **boyau des Caures** et réussit à aborder la **tranchée Champneuville** où elle ne peut s'étaler et qu'elle doit enfin abandonner.

La 15^e Compagnie s'empare de la **tranchée de Chaulnes** et s'y maintient dans le voisinage de la **tranchée de Samogneau** malgré une résistance acharnée de l'ennemi qui contre-attaque à trois reprises différentes sans arriver à nous refouler. C'est l'occasion de durs combats dans les boyaux, de corps à corps où s'affirme — chez nos hommes — la volonté de vaincre et de progresser, et chez l'adversaire l'obstination d'exécuter l'ordre reçu de tenir à tout prix des positions qui lui sont devenues indispensables.

L'attaque est reprise le **7**, à 5 heures. La 13^e Compagnie gagne **Champneuville** à travers un terrain toujours balayé par les mitrailleuses ; elle pénètre dans la tranchée mais ne peut s'y maintenir en raison des contre-attaques ; elle s'accroche au terrain, à quelques mètres des fils de fer et s'y maintient. Puis elle reprend son attaque, pénètre une deuxième fois dans **Champneuville**, mais de nouvelles contre-attaques et des pertes trop lourdes, la contraignent à l'abandonner. Elle creuse alors des trous individuels à proximité du réseau où elle reste au contact immédiat avec l'ennemi.

Le **8**, un peloton de cette compagnie réussit à progresser de 300 mètres dans la **tranchée de Champneuville** en direction **route Betheniville - Ferme Le Merlan**. Contre-attaqués à cinq reprises différentes par un ennemi décidé à reprendre le terrain coûte que coûte, nos hommes résistent vaillamment ; trois d'entre eux n'hésitent pas à sortir du boyau, à se mettre en manches de chemises et à engager un combat à la grenade au cours duquel ils infligent des pertes à l'ennemi et ramènent un sous-officier prisonnier.

Pendant ces dures journées, toutes les unités maintiennent leurs positions en dépit des pertes occasionnées par un tir violent de torpilles, de grenades à ailettes, de grenades à main et de nombreuses mitrailleuses qui, inlassablement, balaient le glacis que nous devons tenir.

Le **11**, l'ennemi épuisé par une lutte constante et très coûteuse, pressé et harcelé sans répit, abandonne ses positions avant le lever du jour. Malgré la faiblesse de ses effectifs et la fatigue considérable de ses hommes, le bataillon **LAFURIE** passe en avant-garde, conserve un contact étroit avec l'ennemi dont il talonne vigoureusement les arrière-gardes couvertes par de nombreuses

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

mitrailleuses. Il atteint à 8 heures son premier objectif et pousse des reconnaissances jusqu'à **la Ferme du Merlan**. Puis il continue sa progression jusqu'à **la route La Neuville - Aussonce** mais il doit stationner momentanément, le 53^e R. I., avec lequel il est en liaison, ayant reflué devant les tirs ennemis et ayant fait déclencher un barrage sur **la route La Neuville - Aussonce**.

Se couvrant sur son flanc gauche, le bataillon continue sa progression et atteint la voie romaine vers 16 h.30. Bien que très en flèche, les reconnaissances sont poussées jusqu'à **la Retourne** et des P. P. y sont installés. L'objectif est atteint intégralement et le régiment, relevé dans la deuxième partie de la nuit par le 415^e R. I., laisse à celui-ci une position nette et bien établie qui servira de point de départ pour la poursuite de l'ennemi.

Au cours des combats engagés depuis le **26 Septembre**, le régiment a capturé 175 prisonniers, 26 mitrailleuses, 2 fusils contre tanks et un nombreux matériel.

Dans la matinée du **12**, les bataillons au fur et à mesure qu'ils sont relevés, se rendent à **Betheniville** où ils cantonnent et passent la nuit ; dès le lendemain matin, ils font route vers **le camp de Riberpray** où le régiment se trouve rassemblé. Nouvelle étape le **14** et cantonnement le soir à **Trépaille**. Le régiment arrive enfin le **15** dans son cantonnement de repos à **Ay**.

La belle attitude du régiment, au cours des derniers combats, lui vaut une proposition de citation à l'Ordre de la IV^e Armée avec le motif suivant :

« Au cours de l'offensive de **Champagne**, en **Septembre-Octobre 1918**, a, sous le commandement du Lieutenant-Colonel **HANQUELLE**, renouvelé ses exploits de *l'Ourcq* et de *la Vesle*, a d'abord triomphé d'un ennemi retranché dans des organisations redoutables, qu'il a réduites et dépassées, pour le poursuivre sans merci en terrain libre. A parcouru plus de 25 kilomètres en combattant, pris la tête de la poursuite et donné à l'offensive l'irrésistible élan du succès. »

Le Général **MENVIELLE**, commandant la Division, passant en revue toutes les troupes de la D. I. rassemblées dans **la vallée de la Marne**, près d'**Épernay**, remet aux drapeaux des trois régiments la Croix de Guerre avec palme gagnée aux combats de *la Vesle*.

Embarqué le **21** en chemin de fer, le régiment débarque après un voyage de 24 heures en **Haute-Alsace** à la gare de **La Chapelle-sur-Rougemont**, à proximité immédiate de ses cantonnements : **Soppe-le-Haut** (E.-M., 5^e et 6^e Bataillons) et **Eteimbes** (4^e Bataillon).

Dès le **24**, après reconnaissance des lieux, le 206^e monte en ligne dans **le s/secteur Sud**, le 6^e Bataillon occupant le **C. R. Doller**, le 4^e Bataillon le **C. R. Buchwald**, le 5^e Bataillon est en réserve à **La Chapelle**.

C'est dans cette région paisible que le régiment apprend avec joie, le **11 novembre**, la signature de l'Armistice.

A cette même date, jour du triomphe et de la victoire, le régiment est dissous au moment de récolter le fruit de ses efforts et d'aller en vainqueur et en libérateur occuper notre belle **Alsace**, après avoir vaillamment souffert, lutté et vaincu.



Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
 Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Officiers et Hommes de troupe du 206^{me}
tués à l'ennemi du 2 août 1914 au 11 novembre 1918

OFFICIERS

<p>VENOT, Claude-Alfred, lieut. colonel HASENWINKEL, Léon-Maurice, lieut-colonel. PUCHEU, Jean-Marie, commandant. TALET, Jules-Pierre, capitaine. PAYAN, Georges-Émile, capitaine. DAVID, Maurice, capitaine. CAZAUX, Paul-Isidore, capitaine. DUMAS, Jean-Émile, capitaine. ROBERT, Maurice-Joseph, lieutenant MARSAS, Raymond-Célestin, lieut. GARRAUD, Albert-Alphonse, lieut. JEANDEAU, René, lieutenant. IZAMBARD, Georges, lieutenant. LATOURRETTE, Lazare, lieutenant. BOSSÈS, Marcel-Élie-Philippe, lieut.</p>	<p>De VIGAN, Louis-Antoine, lieut. NOUHANT, Léonce-Clovis, s.-lieut. ROY, Léon-Anatole, sous-lieut. LAURENT, Ernest, sous-lieutenant. AUDIN, Eugène-Jean, sous-lieut. ABRAHAM, Edmond-Joseph, s.-lieut. SOUEF, Louis, sous-lieutenant. NOCQUET, Camille, sous lieutenant. QUENET, Étienne, sous-lieutenant. MAINGUET, Eugène, sous-lieutenant. GILLET, Eugène-Louis, sous-lieut. SOTTOU, Jean-François, sous-lieut. RIGOLLET, Henri, sous-lieutenant. BÉLIARD, Henri-Marie-Joseph, s.-l. GOFFINET, Charles-Eugène-Pierre, sous-lieutenant.</p>
---	---

SOUS-OFFICIERS

<p>ANDRÉ, Édouard, adjudant. ARREBOLLE, Jean, adjudant. BARATON, Jean-Gaston, adjudant. MIRONNEAU, Auguste-Albert, adj. MORINEAU, Marcel-André, adjudant NOËL, Julien, adjudant. POMMIER, Nelson, adjudant. ROZEVILLE des GROTTES, adjudant. TILH, Jean-Pierre, adjudant. RAMON, Jean-Roger, aspirant. SANSANÉ, Paul, aspirant. BŒUF, Marcel-Cléophas, s.-major. BROUTHIER, Joseph-Amédée, s.-maj. MERCIER, Marceau Victor, s.-major. MOTHILLON, Camille-Eugène, s.-maj. PASQUET, Yvan-Jean, serg.-major.</p>	<p>FOUASSIER, Marcel-Ernest, sergent. FOULQUIER, Étienne, sergent. FOURCET, Jean-François, sergent. GIRAUD, Lucien-Jean, sergent. GOUMAIN, Oscar, sergent. GUÉRIN, Théodore, sergent. GUIRALDENC, Hippolyte, sergent. HARD, Gaston-Michel, sergent. JENNNEAU, Armand, sergent. KLEIBER, Jules-Léon, sergent. LACOMBE, Firmin-Ernest, sergent. LARUE, Jean, sergent. LASSAUAJUE, Jean, sergent. LONG, Gabriel, sergent MARTIN, Émile, sergent. MALLET, Emmanuel, sergent.</p>
--	---

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
 Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

<p>PRINCETEAU, Jean-Abel, serg.-major. ARRAUD, Jean, sergent-fourrier. ARRONDEAU, Aimé-Daniel, sergent. AUDEBRAN, Désiré-Marcel, sergent. BERTHELLEMY, Victor, sergent. BENOIT, Xavier-Antonin, sergent. BIBLOT, Théodore-Charles, sergent. BLONDEAU, Eugène, sergent. BONNAFOIS, Adrien, sergent. BRIZARD, Georges-Louis, sergent. BRUNET, Céleste-Norbert, sergent. BUJARD, Marcel-Gustave, sergent. CAILLE, Claude, sergent. CAQUINEAU, Louis, sergent. CHALLEAU, Paul-Louis, sergent. CHÈZE, Martial, sergent. DAVIET, Auguste-Pierre, sergent. DENIS, Henri-Jules, sergent. DÉRÉ, Clément, sergent. DIANTEILL, Firmin-Math., sergent. DROUILLARD, René-Émile, sergent. DURAND, Moïse, sergent. DURIVAUD, Alcide, sergent. FARGES, Fernand, sergent. FAVRE, Gustave-Paul, sergent. FLEURET, Ernest, sergent.</p>	<p>MERCIER, Adrien Louis, sergent. MERCIER, Louis-Eugène, sergent. MOCQUART, Joseph, sergent. MORIN, Aristide, sergent. MORNE, Georges-Camille, sergent. NOGUÈS, Léon-Jean, sergent. PERCOT, Élie, sergent. PEROY, Thélamon-Jean, sergent. PERROT, Élie, sergent. PETIT, Pétrus, sergent. POINOT, Ismaël, sergent. POINT, Louis-Gabriel, sergent. PYLHIÈRE, Jean, sergent. RIGALLAUD, Joseph-André, sergent. ROSE, Albert, sergent. ROUTURIER, Arthur, sergent. ROUX, Jules-Onésime, sergent. SEGUIN, Émilien, sergent. SOURIGUÈRES, Léopold, sergent. SURRATEAU, Timoléon, sergent. VEILLON, Delphin-Alexandre, sergt. VILLENEUVE, Georges-Étienne, sergt. VIOLLEAU, Octave-Eugène, sergent. BORDET, Benjamin, caporal-fourrier. COSSET, Henri-Louis, cap.-fourrier.</p>
---	--

CAPORAUX ET SOLDATS

<p>ANTHOINE, Louis, caporal. AIMIER, Eugène-Julien. ALLAIN, Léonce. ALLIGUÉ, Paul-Lucien. ARASSUS, Pierre-Léon. ARCOUET, Albert. AUCHER, Cyprien-André. AUBIN, Eugène. AUBIN, Toussaint. AVRIL, Alexis-Jean. ARNAUD, Narcisse-Jacques. ARNAUD, Julien-Fernand, caporal.</p>	<p>AUTIN, Émile-Adrien, caporal. ADHUMEAU, Georges. AGNÈS, Gaston-Léon. ALLARD, Pierre-Émile, caporal. ALLARY, Ferdinand. ALLINAUD, Eugène-Henri. ALLONNEAU, Auguste-Édouard. AUDANSON, Jean-Pierre. AMBLARD, Hector. ANDRIEUX, Émile-Hippolyte. BARBIN, Philippe. BARBOTTIN, Alcide-Firmin.</p>
--	---

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

<p>ARRASTIO, Alphonse. AUDEBRAND, Maxime, caporal. AUDOIN, Raymond-Eugène. AUDOIN, Victorin. AUGÉ, Maurice Aimable. AUGENDRE, Étienne. AUGEY, Jean. AVRILLEAU, Alfred. AYRAL, Léopold-Louis. BARRAU, Henri-René. BOXADER, Charles. BOUVIER, Maurice-Aug. HALLU, Camille-Joseph. BARRÉ, Clément. BAUDET, Célestin. BAUSSAY, Ernest-Xavier. BEILLARD, Léopold. BELLUTEAU, Jules-André. BERNARD, Léopold. BERRY, Louis. BERTHELOT, Adrien-Jean. BERTRAND, Arthur-Charles. BIORD, Eugène-Joseph. BLANCHARD, Amédée-Louis. BLANCHET, Ernest. BODY, Pierre. BOLLEAU, Alexandre. BONNAVENTURE, Jean. BORIE, Léon, caporal. BOUCHET, Pierre-Alphonse. BOUDREAU, Léon-André. BOUINEAU, Léon. BOULAN, Émile-Marcel. BOURJOT, Gustave-Eugène. BOUYER, Gaston. BOUY, Jean. BRIÉ, Lazare. BRISSON, Eugène-Crépin, caporal. BUGEOT, Charles. BAFFIÉ, Joseph. BARRIÉ, Urbain. BAUX, Jean Auguste. BAUX, Pierre-Albert. BELLIER, Hugues-Joseph. BIRONNEAU, Girard. BOUHELIER, Léon-Victor.</p>	<p>BARREAU, Eugène-Marcelin, capor. BARRIÈRE, Louis, caporal. BARTA, Édouard-Edmond. BASSET, Jean-Maurice. BAUD, Albert-Louis, caporal. BEAUFORD, Émile. BELAUD, Louis-Auguste. BENZAKIN, Salomon. BERBUDEAU, Armand. BERCHOTTEAU, Wilfried. BERGER, Marcel. BERGEREAU, Alphonse. BERGERON, Rémond, caporal. BERNARD, Émile. BERNARD, Jules. BERNICARD, Eugène-Victor. BERTIN, Norbert. BERTON, Jacques. BERTRAND, Emmanuel. BERTRAND, Maurice-Gaston. BESSETTES, Adrien. BON, Alcide-Marcel. BONNEAU, Léon. BONNEAU, Louis. BONNEAUD, Pierre-Ernest. BONNET, Edmond, caporal. BONNIN, Eugène. BONNIN, Émile-Joseph, caporal. BESSON, Édouard-Armand. BESSON, Armand-Alphonse, capor. BÉTIZEAU, Octave. BIDAUD, Eugène-Xavier. BIDAULT, André-Émile. BILLAUD, Gabriel-Eugène. BILLOT, Jules-Georges. BIZARD, Raymond. BLANCHARD, Moïse. BLANCHON, Adrien, caporal. BLET, Marcel-Louis. BOBIN, Eugène. BODET, Louis-René. BODET, Camille. BODIN, Jean André. BOMBEZIN, Jean. BONTEMPS, Jules-Delphin. BORDAYE, Frédéric-Alfred.</p>
--	--

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

<p>BOURGOGNE, Henri. BOUSQUET, Élie-Auguste. BRISSET, Georges-Odile. BROUILLARD, Robert-Charles. BRUN, Marcel. BABAUD, Ernest-Ferdinand, BAILLET, Dominique. BAUCHAUD, Jean-Émile. BAQUET, Augustin. BOURGET, Alfred-Louis. BOURGEOIS, Ernest. BOURRICAUD, Alfred. BOUSSEAU, Adrien. BOUTEAU, Hilaire-Louis. BOUTEILLER, Auguste-Jean. BOULIN, Moïse-Joseph. BOUTOLLEAU, Louis-Aimé. BOUYÉ, Léon-Eutrope. BOYARD, Daniel-Albert. BRACHET, Jean-Joseph. BRANDY, René-Jean. BRAT, Maurice-Alphonse. BREAU, Alfred-Joseph. BREST, Jean-Antoine. BRETAUD, Jean-Augustin. BRELAU, Léon-Louis, caporal. BRETHOUS, Jean-Baptiste. BREUILLAC, Fernand-René. BRISSON, Gabriel. BRISSON, Célestin, caporal. BROCHARD, Hippolyte. BROCHAUD, Emmanuel. BRODEUR, Arthur. BROTTIER, Gaston, caporal. BROUARD, Émile. BROUILLARD, Auguste-Roger. BRUGAT, Pierre-Anselme, caporal. BRUNETEAU, Maurice. BRUNETEAU, Jean-Joseph. BUGEAUT, Albert-Jean. CHAPT, Henri-Ferdinand. CODIS, Léon-Henri. COULY, Marius-Joseph. CABRIÉ, Urbain-Marius. CAILLEZ, Raymond-Constant, cap. CAILLON, Théodore.</p>	<p>BORDAGE, Pierre-Louis. BORIAUD, Eugène. BOSSION, Jean-André. BOSSY, Édouard-Camille. BOUCHERY, Pierre. BOUCHET, William. BOUILLON, Frédéric, caporal. BOUINOT, Eugène. BOURBON, Henri-Émile. CACHAU, Jean-Pierre. CAILLEAU, René-Joseph. CANARD, Henri-Auguste. CANEROS, Cyprien, caporal. CARATY, Désiré-Joseph. CARTRON, Abel. CASSÉ, Robert-Célestin. CAUSSE, Julien-Élie. CHIFFOLEAU, Abel-Louis. CHOLLET, Louis-Arsène. CHRISTAIN, Fernand-Jules, caporal. CIANCIARULO, Jean. CLISSON, Firmin-Pierre. CLOSIER, Constant-Auguste. CODAN, Gustave. COIRAULT, Adrien. COURBEAU, Paul. COMTE, Alcide, caporal. CORLOBÉ, Émilien-Joseph. CORNUT, Claudius. COTTET, Alfred. COULOM, Auguste. COURCELLES, Pierre. COURTIN, Gaston. CROIZÉ, Auguste, caporal. CURAUDEAU, Valentín. DELAHAYE, Victor-Camille. DELION, Émile-Eugène. DEPAEUW, Arthur-Alexandre, cap. DEFARGUES, Louis. DUBLÉ, Pierre-Robert. DABADIE, Élie-Jean, caporal. DARRÉ, Jean-Jules. DAVID, Marius-Victor, caporal. DESCHEREUX, Delphin. DESPOUY, Bertrand. DEVERGÈ, Adrien-Victorin, caporal.</p>
---	--

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

<p>CAIVEAU, Pierre. CASTÉRA, Alban-Auguste. CATHELINÉAU, Jean. CESLAISAR, Adrien, caporal. CHABERLOT, Louis. CHAIGNEAU, Xavier, caporal. CHARRIER, Armand-Pierre, CLAUPET, Mathieu-Rémy. CLION, Théophile COCULET, André. COURBEAU, Gaston-Gustave, capor. COTET, Léon. COUREAU, Ernest. COUSIN, Anatole-Hector. CAMUZEUX, René-Désiré. CASTANIER, Guy-Jean. CHANIER, Maurice-Alfred. CUZACQ, Jean. CABANNÉ, Jean-Baptiste. CABARÉ, Jean-Marie. DAUBA, Jean. DAUGEY, Jean. DAURÈS, Urbain-Étienne. DAVASE, Pierre. DAVID, Jean-Marie. DAVIGNON, Théophile. DEBRIE, Ernest. DEGOMBERT, Germain. DELAGE, Georges-Eugène. DELEAUNE, Pierre-Augustin. DELEST, François. DELFAU, Joseph-Nector. DELIAUNE, Anaclet. DELOUT, Pierre. DENIS, Auguste-Ernestin. DIET, Maurice. DINAND, Frédéric. DION, Alexandre. DIXNEUF, Firmin-Henri. DOLLÉ, Louis-Albert. DOMAS, Claudius. DORET, Constant-Albert. DRAPEAU, Delphin-Albert. DRAPPEAU, Paul-Auguste, caporal DRIANCOURT, Gaston. DUBERNARD, Raoul-Eugène.</p>	<p>DEYLIAT, François-Joannès. DOMENECH, François-Pierre. DOUSSERON, Alphonse. DROUILLARD, Alphonse. DUBERNET, Armand-Élie DUFRÉCHOU, Jean. DUMAINE, Pierre Léon. DUPERRAY, Gustave-Louis. DURAND, Georges-Jean. DURANDEAU, Léopold. DURANTEAU, Adolphe. DARIEU, Jean-Laurent. DELMAS, Pierre. DELSINE, Robert-Louis. DESCOMBES, Joseph. DI-PACE, Noël-Joseph. DORTIGNAC, Jean-Louis. DUBOIS, Denis-Marcel. DABAS, Joseph-Roger. DANIAUD, Clément. FONTANELL, François. FOURÈS, Paul-Édouard. FAUREAU, Jacques-Auguste, capor. FAVRE, Augustin, caporal. FORT, Henri-Louis, caporal. FOSSÉS, Louis. FOUCHIER, Maurice. FOUQUET, Alfred-Marie. FOURCHAUD, Alexandre. FOURNEL, Alcide. FOURNIER, Louis. FRAIGNEAUD, Auguste. FRANÇOIS, Lodoïs. FRASLIN, Victor-Henri. FRÉDEFOND, Pierre. FRÉTARD, Adrien. FROUIN, Maurice. FROUIN, Amédée. FAURE, Henri. GABARD, Joseph. GACHET, Pierre-Ernest. GAILLARD, Norbert. GARLOPEAU, Camille. GÂTÉ, René. GAUTHIER, Louis. GÉLINEAU, Ferdinand.</p>
---	---

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie

Campagne contre l'Allemagne 1914 – 1918

numérisation : P. Chagnoux - 2012

<p>DUBÈS, Pierre. DUBOIS, Paul-Marcel. DUBREUIL, Paul-Maurice. DUBREUIL, Georges. DUBREUIL, André. DUMAINE, dit d'Hesviller. DUMAUD, Eutrope. DUMOUTIN, Joseph-Victor. DUMOURIÉ, Jean-Charles. DUPÉRIER, Joseph-Claude. DUPRAT, Jean-Sylvain. DUQUÉROUX, Edgard-André, cap. DURAND, Émile. DURANDET, Nestor. DURIEUX, Édouard. DURIN, Jean-Marie. ESSERTAIZE, Julien-Joseph. EYMARD, Maixent. ÉLAN, Albert. ÉLOI, Jules-Eugène. ESCURIGNAN, Vincent. ETCHEPARE, Jacques. ÉTOURNEAUD, Albert. FARGES, Honoré. FAUCHER, Pierre Auguste. FILLEAU, Georges. FOUGÈRE, Yvon-Joseph. FOURAN, Eugène-Joseph. FRAPPIER, Jules, caporal. FRAPPIER, Hubert. FREDON, Pierre. GAUVIN, Maurice. GAY, Victor-Jean, caporal. GENDRE, Marcel-Ferdinand. GEORGEON, Gilbert. GEORGES, Henri. GÉRAL, Maurice. GERVREAU, Maxime-Louis. GUIGUENAUD, Louis. GIRARD, Ferdinand. GIRARD, Louis-Émile. GIRARD, René. GIRARDEAU, François. GIRAUD, Hyacinthe. GLEYZE, Clément. GODET, Armand-Clodomir.</p>	<p>GENTY, Marcel. GIRAUD, Léon-Jacques, caporal. GIROIRE, Alexandre. GOMBEAU, Pierre. GOUMARD, Adrien, caporal. GRAS, Gustave-Victor. GROLLEAU, Eugène-Louis. GROUX, Maximin. GUÉNON, Ferdinand. GUÉRIN, Camille-Étienne. GUÉRIN, Gustave. GUICHEUX, Alphonse. GUILLAUD, René. GÉRÉ, Jean. GACHINA, Paul. GACON, Jules-Marcel. GAILDREAU, Jean-Alcide. GAILLARD, Jean. GAILLARD, Charles-Philippe. GALARD, Léon-Auguste, caporal. GALLAS, Gustave. GATINON, Moïse-Fernand. GAUDELIN, Alphonse, caporal. GARNAVAUX, Auguste. GARNIER, Maurice. GARNIER, Narcisse. GAUDIN, Julien-Maurice. GAUDIN, Émile-Benjamin. GAULTIER, Léopold, caporal. GAUTHIER, Albert-Ulysse. GAUTHIER, Louis-Marie, JOLY, Marie-Charles. JACQUES, Joseph. JAUD, Gaston. JAURAUD, Clément. JOUSSE, Ernest. JOUSSON, Marie-Alexandre. JOYET, Paul-Saül, caporal. JACQUES, Sébastien-Hermann. JACQUES, Fernand. JAGON, Ernest. JAURET, Germain-Émile. JAMILLOUX, Antonin-Léon, caporal JAQUENAUD, Alexandre. JAUDOIN, Louis-Eusèbe. JEAN, Gaston.</p>
---	---

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

<p>GOGUET, Aimé. GOMBEAUD, Honoré. GOUIN, Jean. GOUJON, Jean. GOURDET, Marcel. GOURICHON, Édouard. GOURDON, Joseph-Jean. GRENIER, Jean-Adouvo. GRENIER, Gustave, caporal. GROLLEAU, Maxime. GROS, Albert. GUÉDEAU, Eugène-Marie. GUÉNON, Pierre-Ferdinand. GUÉRIN, Armand. GUÉRINET, Gabriel. GUICHET, Joseph-Ernest. GUIGNARD, Henri-François. GUILBAUD, Armand. GUILLAS, Paul-Jean. GUILLAUME, Paul-Fernand. GUILLET, Édouard. GUIRAUNE, Pierre-Vincent. GUIVY, Amédée. GUY, Pierre-Gaston, caporal. HENRY, Manuel. HERT, Robert-Alexis, caporal. HÉRY, Émile-Daniel. HESSE, Nicolas. HILLAIRET, Alfred-Fernand. HALLÉ, Henri-Jean. HAUTEFORT, Labruyère. HAY, Joseph-Séraphin. HÉLIE, Maximin. HERVÉ, René. HILBERT, Alfred-Rémy, caporal. HORTE, Jean-Dominique. HUTINET, Fernand, caporal. HUVELIN, Martial. JOUBERT, Joseph. IZEMBERT, Auguste-Gilbert, JEAUMIN, Maurice. HOUEMON, Florent, caporal. LARIBEAU, Louis-Henri. LAROCHE, André-Félix. LAURENT, Ernest-Maurice, caporal. LAURIN, Eugène.</p>	<p>JEAN-JACQUES, Jean. JANNETEAU, Prosper, caporal. JOBLET, Auguste. JOLLY, Henri. JOUBERT, Jean. LAMONERIE, Martial. LEPAGE, Louis. LECOUZY, Jean. LAIDET, Pierre-Auguste. LALIE, Edgard. LAUSSADE, Pierre. LAVÉ, Léonce. LAVIE, Pierre. Le PAVEC, Louis-Marie. LEROY, Henri-Denis. LIS, Émilien-Ernest. LORIT, Eugène-Joseph. LORIN, Fernand. LABORDE, Pierre. LABROUSSE, Victor-Emmanuel. LACOSTE, Jean. LACOUR, Edmond. LAFARGUE, Germain. LAFAYE, Paul. LAFFITTE, Jean-Baptiste, caporal. LAFOND, Marcel. LAGIÉRE, Joseph. LAÏTANG, Albert. LAMBERT, Gabriel-Daniel. LAMBERT, Jean. LAMIRAUT, Abel. LAMOTHE, Georges. LAMOUREUX, Jean-Marie, caporal LAMOUREUX, Louis, caporal. LANDÈS, Pierre. LANDREAU, Maxime. LANDREAU, Charles. LANDREAU, Marcel. LANDRY, Maurice. LANGÉ, Pierre-Alphonse. LAPITEAU, Constant-Prosper. LARCHE, Jean. MÉPA, Léon-Félix. MERCERON, Charles. MERCIER, Louis. MERCIER, Louis-Jean.</p>
---	--

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
 Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
 numérisation : P. Chagnoux - 2012

LEBLANC , Paul-Gaston.	MÉRIOT , Maxilien.
LEBEAUPIN , Émile.	MERLET , Gaston-Clément.
Le CAM , Aimé.	MESTREAU , Pierre-Albert.
LECLER , Henri-Alphonse.	MEYMARD , André.
LECUMBERRY .	MEYNARD , Louis.
LARTHOURAS , Pierre.	MEYRIAL , Élie-François.
LÉGLISE , Jean.	MICHAUD , Pierre-Émile.
LERIÉ , Adrien.	MICHELET , Victor.
de LESELENC de KEROUAN , caporal.	MIGNÉ , Aimé-Philémon.
LÉVÉCOT , Pierre-Frédéric.	MIGNÉ , Pascal-Paul.
LHOMME , Pierre.	MIGUET , Henri-Émile.
LIGONNIÈRE , Adrien-Marie.	MILLET , Marcel-Émile.
LOISSEAU , Albert-François.	MEYRE , Jean-Maurice.
LOMBARD , Antoine.	MOINIER , Louis-Léon.
LOUBIOU , Bernard.	MONNEREAU , Fulgent, caporal.
LOUIS , Gustave.	MONTAUBIN , Aristide.
LUTREAU , René-Julien.	MONTEAU , Émilien.
LUZINAUD , Émile.	MORANDIÈRE , Julien.
LUZINEAU , Armand.	MOREAU , André-Joseph.
MERCIER , Abel-Camille.	MOREL , Émile-Paul.
MACHEFERT , Gustave.	MORILLON , Alcé.
MACHEFERT , Alphonse.	MORIN , Georges.
MACHETEAU , André.	MORISSET , René-Arthur.
MACOUIN , Jean.	MOUNIER , Louis-Étienne, caporal
MAGNEN , Pierre-Henri.	MOUNIER , Alfred-Célestin.
MAGNERON , Alfred, caporal.	MUNIER , Victor-Prosper.
MAJALT , François.	MOUNIER , Marcel.
MALVAUD , Pierre.	MAYNADIER , Louis.
MALLET , François-Adrien.	MOREAU , Michel.
MABRAISON , Jules.	MAGNAN , Arthur-Eugénie.
MALVAUD , Armand.	MARAN , Clément.
MANDON , Pierre-Firmin.	MARTINAUD , Prosper.
MANON , Louis.	MASSÉ , Adrien.
MARBEUF , Pierre-Albert, caporal.	MASSÉ , Georges-Valentin.
MARC , Édouard.	MERCIER , Georges-Ernest.
MARCHAND , Eugène.	MÉTAY , Aimé-Étienne.
MARCHEGAN , Martel.	MICHAUD , Cléophas.
MARIONNEAU , Alfred.	MICHEAUD , Octave.
MOROLLEAU , Florentin.	MILLET , Gustave.
MARTIN , Baptistin.	MILLET , Ernest-William.
MARTIN , Eugène dit Émile, cap.	MONBARDON , Maurice, caporal.
MARTIN , Isidore, caporal.	MONTAUZIER , Ernest.
MARTINEAUD , Léon.	MOREAU , Jean-Armand.
MARTINEAU , Joseph.	MORET , Fidèle-Alexandre.
MASSÉ , Octave.	MORLAN , Joseph-Victorin.
MAUDET , Gabriel-Joseph.	MORTHY , Adolphe-Franck.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
 Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
 numérisation : P. Chagnoux - 2012

<p>MAUDEUX, Jean-Henri. MAUQUET, Pierre-Oscar. MAUX, François. MÉCHAIN, Maurice. MÉCHAIN, André-Joseph. MELLIER, Marcel. MÉNARD, Paul-François. NEAU, Marcelin. NICOULLEAUD, Eugène. NOUET, Baptiste. NOUGUÈS, Jules-Hippolyte. NOURISSON, Jules. NOUVEAU, René-Thymotée. OBISSIER, Pierre. OCTEAU, Fernand. ORSINI, Toussaint-François. OZANNES, Charles. PALLUAS, Auraris. PARISET, Jules. PARTIÉ, Paul. PASTÉRIS, Dominique-Louis. PAUTROT, Alphonse. PASQUIEZ, Henri-Louis, caporal. PERÉ, Émile-Gabriel, caporal. PEROUEILLE, Jacques. PERRAULT, Auguste. PEYRÉ, Gratien-Antonin. PORTRAIT, Maurice-Jean. POTET, Lucien. POUILLOUX, Léon, caporal. PUYPELAT, François-Ferdinand. POUPARD, Alexis. POUPEAU, Louis-Alexandre. POUSSON, Paul-Louis, caporal. PUARD, Raoul. PAIN, Marie-Désiré, caporal. PALIS, Albert. PARENTEAU, André, caporal. PARNEVAULT, François. PASTUREAU, Joseph. PAVIE, Ferdinand. PAYS, Émilien-Eugène, caporal. PÉLISSIER, Jules-Édouard. PELLADEAU, Hilaire. PELLEREAU, Fulgence-Louis. PELLEVOIZIN, Édouard.</p>	<p>NADEAU, Eutrope. NAVEAU, Aristide, caporal. NEAUD, Georges. NICOLAS, Albert-Octave, caporal. NOBLE, Pierre. NOQUÉ, Jean-Félix. NAULEAU, Octave-Armand. PIVAIN, Clément. PLACIDE, Jean-Marie. POIRAUD, Émile-Armand. POISSONNIER, Robert, caporal. POUTAILLER, Octave-Médéric. PORTEFOIE, Modérous. PORCQ, Ursain. POTET, Édouard. POUJARDIEU, Jean-Georges. POULENAT, Pierre. POULIN, Ixile. POUPEAU, Philadelphie, caporal. POURTEAU, Félicien, caporal. PRADES, Marius-Clément. PREVEAUDEAU, Aëol. PRÉVÔT, Thomas-Eugène, caporal. PRIEUR, Charles-Léon. PRINCETEAU, Jean-Marcel. PROUTEAU, Théophile-Ferdinand. PUBERT, Eugène-Marie, caporal. PUJET, Louis-Octave. PUJOS, René. QUAIS, Vercingétorix. QUEYREIX, Pierre. ROLLIN, Charles. RACLET, Victor. RAGONNAUD, Albert. RECHIGNARD, Augustin, caporal. RENAUD, Eugène. RENOULEAUD, Victor. RENOUX, Jules-Étienne. RENOUX, Abel-Germain. RICHARD, Daniel, caporal. ROBINEAU, Marc-Oscar. ROBION, Roger-Alphonse, caporal. ROCHETEAU, François-Camille. RICHARD, André, caporal. ROGÈRE, Jean-Baptiste. ROSÉ, Maximin.</p>
---	--

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

PELTANT , Ernest.	ROY , Abel.
PELUCHON , Marcel Jean.	RABAUD , Gaston.
PÉNICAU , Lucien-Émile, caporal	RAGUENEAU , Fridolin-Auguste.
PÉRIOU , Auguste.	RAIFFAUD , Eugène-Alexandre, cap.
PÉRONNEAU , François.	RAMAT , Alexandre.
PERREAU , Pierre.	RATAUD , Émilien-Louis.
PEYROUT , Jean.	RATAUD , Alfred-Clément.
PICAUD , Jules-Jean.	RAUD , Henri-Gaston.
PICHONNEAU , Edmond.	RAYMOND , Adrien-Amédée.
PICORON , Jules-Auguste.	RAYNAUD , Martin-Ferdinand.
PIERRE , Léopold.	RÉGNIER , Emmanuel.
PIGNOUX , Louis-Adelson.	RENAUD , Alexis-Pierre.
PINAUD , Henri-Maximin.	RENAULT , Eugène-Louis.
PINAUD , Auguste Ernest.	RENÉ , Victor-Jean.
PINET , Gaston.	RENNETEAU , Félix-Henri.
PIOCHAUD , Achille.	RENOUD , Léopold.
PIRAUD , Pierre.	RÉTAUD , Raphaël.
PIRON , Jean-André, caporal.	REVERSE , Jacques.
RICARD , Jean-Martinot.	SORIGNET , Émile.
RICHARD , Marie-Alcide.	SORET , Henri-Louis.
RICHARD , Maurice-Séraphin.	SORIGNET , Hilaire, caporal.
RICHARD , Marcel.	SOUCHELOT , Joseph.
RICHARD , Lucien.	STOFLETH , Hippolyte.
RICOU , Émile, caporal.	TACHE , Pierre Julien.
RIÉ , Victor-Fernand, caporal.	TAILLY , Léonard.
RIVANET , Armand-Joseph.	TARDIF , Michel.
RIVIÈRE , Arthur.	TARGÉ , Adrien-Émile.
ROBERT , Alphonse Célestin.	THOMAZEAU , Toussaint, caporal.
ROBERT , Marcel-Pierre, caporal.	TOUGERON , Joseph-Lud.
ROBERT , Jacques-Paul.	TRÉGUIER , Henri.
ROBIN , Louis-Armand.	TRAVÈS , François-Pierre.
ROBIN , Maurice-Léon.	TRIAS , Alfred.
ROBIN , Louis-Alexandre.	TRICHARD , Louis-Eugène.
ROBIN , Émile-Eugène.	TRIJEAN , Aimé-Édouard, caporal.
ROBINET , Castel-Maurice, caporal.	TRICHARD , Louis-Eugène.
ROCHARD , Roger-Louis, caporal.	TUQUET , Paul-Joseph.
ROGÉ , Joseph-Abel.	TURLAY , Gaston.
ROGER , Louis-Marius, caporal.	TANCHEAU , Armand, caporal.
ROMAS , Maximin.	TARDET , Hippolyte.
ROUFFINAUD , Louis.	TEILLET , Auguste-Pierre.
ROUGLAN , Marc-Joseph.	TESSIER , Isidore-Adolphe.
ROUILLON , Albert.	TESSIER , Louis-Jean.
ROULLET , Émile.	TÉTÉREAU , Eugène-Marcel.
ROURE , Léonce.	TEXIER , Amédée.
ROUSSEAU , Alexandre.	THOMAS , Célestin.
ROUSSIN , Alphonse-Hilaire.	THIBAudeau , Alfred.

Historique du 206^e Régiment d'Infanterie
Campagne contre l'Allemagne **1914 – 1918**
numérisation : P. Chagnoux - 2012

<p>ROUX, Fernand. ROY, Victor. ROYER, Jean-Marie. ROY, Alexandre-Baptiste, caporal. SABOUREAUX, Samuel-Abel. SÉGÉAT, Ismaël-Amédée. SÉGUIN, Émile. SÉJOURNÉ, Pierre. SIMON, Jules-Émile. SIRGENT, Georges-Ernest, caporal. SPITÉRI, Michel-Ange. SACQUIN, Antoine. SACRÉ, Albert-Armand, caporal. SALIS, Gaston-Alexandre. SALLE, Pierre. SALMON, Aimé. SANSON, Alcide-Édouard, caporal. SAPIN, Louis-Armand. SEURIN, Vital. SICOT, Gustave-Gaston, caporal. SIMARD, Louis dit Gustave. SIMONET, Maximin. SIMONNEAU, Louis. SINANT, Pierre Julien. SIRE, Charles-Étienne. SOCHARD, Pierre-Louis. SOHIER, Charles-Marius.</p>	<p>TREFFLANDIER, Pierre-René. TROFFIGUÉ, Joseph-Marie. VAIRIER, Louis. VIAUD, Lucien-Alphonse. VIDEAU, Onésime-Adrien. VIEUILLE, Marc. VACHÉ, Paul-Fernand. VADAUCOURT, Honoré. VALMON, Édouard. VARACHE, Lucien. VATIN, Émile-Joseph. VAUZELLE, Émile. VEISSIÈRE, René. VERGER, Paul-François. VÉRON, Félix. VIAUD, Fernand-Émile, caporal. VIAUD, Hector. VIDAL, Pierre. VIEUILLE, Alfred. VIGNAUD, Louis. VIGNAUD, Théodore. VIGNEAU, Roger. VINSONNEAU, Marcel. VOISSE, Michel. YVONNET, Augustin. VILLENEAU, Ernest-Théophile, cap.</p>
---	--

